



48 soldats tués dans un attentat au **Yémen** Page B 3



L'actrice **Zsa Zsa Gabor** s'éteint à 99 ans Page B 8

LE MONDE

CAHIER B • LE DEVOIR, LE LUNDI 19 DÉCEMBRE 2016

L'ère du faux

FRANÇOIS BROUSSEAU



Ce serait la grande découverte de 2016. Pour réussir en politique ou dans la guerre, mentez avec assez d'aplomb, et avec suffisamment de relais qui répéteront votre mensonge.

Nous serions ainsi passés — avec le Brexit et la campagne présidentielle américaine — à l'ère « post-factuelle » ou « post-vérité », les politiciens qui profèrent des énormités... se voyant néanmoins récompensés le jour du vote.

Pourtant... chaque époque a sa façon de reformuler des réalités qui existaient déjà, et les concepts pour les décrire.

Bien qu'apocryphe ou inexacte, la citation de Voltaire « *Mentez, mentez, il en restera toujours quelque chose* » est connue, circule et sert de référence depuis près de trois siècles.

Diversément attribuée à Hitler et à son ministre de la Propagande Goebbels, celle qui dit « *Un mensonge répété dix mille fois devient vérité* » remonte à plus de 75 ans. Davantage, si on en croit une variante parfois attribuée à Vladimir Lénine : « *Plus le mensonge est gros, plus les gens y croiront.* »

Tout ça pour dire que

l'usage du mensonge

en politique

ou dans

la guerre (sa

continuation

ultime et

souvent

funeste) ne

date pas d'hier

ça marche! ou encore qu'« on ne peut pas faire de politique en ne disant que la vérité ».

Essayons tout de même de voir ce qui se serait passé en 2016, et marquerait un saut qualitatif dans le maléfique « empire du faux » sur les affaires du monde...

Ce qui semble nouveau dans un phénomène comme Donald Trump, c'est le peu d'effet qu'a eu, sur le menteur et sur ses clients, la démonstration pourtant irréfutable du faux ou de la supercherie : comme de l'eau sur le dos d'un canard. Là, entre juin 2015 et novembre 2016, Trump a indéniablement fait reculer les limites du concevable.

Lorsque, sur des dizaines de sujets, il affirme qu'il n'a jamais déclaré ce qu'il a déclaré, et qu'on montre la vidéo prouvant qu'il l'avait bien dit avant de le nier... des fans toujours plus nombreux continuent de l'acclamer et de conspuer ses contradicteurs.

Loutrance répétée *ad nauseam* sur Facebook et Twitter (éléments de nouveauté dans la diffusion de masse) donne une vitalité sans précédent au mensonge. Le critère de vérité, le critère factuel, la discussion et la démonstration comme méthodes sont déclarés nuls et non avenues, brutalement expulsés.

Pas plus tard que vendredi, il a répété devant une foule conquise (car il est toujours en campagne) que « *le taux d'homicides aux États-Unis est le pire en 45 ans* »... alors que, selon le FBI, il est à son plus bas niveau depuis un demi-siècle!

Il continue de parler de sa « *victoire écrasante* » du 8 novembre. Les derniers résultats, intégrant le décompte résiduel des cinq semaines écoulées depuis le 8 novembre, donnent maintenant 66 millions de voix à Hillary Clinton. Ce qui, contre les 63 millions de Trump, en fait le second score en importance — en chiffres absolus — de toute l'histoire des élections présidentielles américaines (le record étant celui d'Obama en 2008: 69,5 millions de voix). Drôle de « *victoire écrasante* »... et drôle de perdante tout de même! Mais voilà une vérité qu'on va sans doute oublier...

Sur d'autres fronts — le spectaculaire piratage informatique russe dans la campagne américaine; les mensonges sur le théâtre syrien (« *Nous n'avons jamais bombardé un hôpital!* » selon Bachar et Vladimir; ou encore « *Tous les rebelles sont des terroristes!* »); le rapprochement spectaculaire de Trump avec la Russie; le dénigrement féroce du renseignement américain par un président désigné —, on a l'impression d'un effondrement de la politique traditionnelle, de la disparition des repères, et de mouvements tectoniques à l'échelle globale.

Fin de la démocratie, triomphe des menteurs? La question n'est pourtant pas nouvelle...

François Brousseau est chroniqueur d'affaires internationales à Radio-Canada. Cette chronique fait relâche pour les Fêtes et sera de retour le 9 janvier 2017.



Des autobus ont traversé les quartiers dévastés d'Alep pour permettre l'évacuation de centaines de personnes dimanche.

GEORGE OURFALIAN AGENCE FRANCE-PRESSE

SYRIE

Difficiles évacuations à Alep

Le Conseil de sécurité se prononcera lundi sur un nouveau projet de résolution

KARAM AL MASRI

à Alep

LAYAL ABOU RAHAL

à Beyrouth

L'évacuation d'insurgés et de civils tenaillés par la faim et transis de froid dans le réduit rebelle d'Alep a été compromise en raison d'un grave incident impliquant des hommes armés. Toutefois, 350 personnes ont pu quitter dans la soirée Alep et sont arrivées près de Khan al-Assal, en territoire rebelle à l'ouest de la deuxième ville de Syrie.

Les évacuations à Alep devaient être menées simultanément à celles des villages de Foua et Kafraya, dans la province d'Idlib (nord-ouest). Mais une vingtaine de bus qui s'apprêtaient à entrer dans ces deux localités chiites proré-

gime assiégées par les rebelles ont été attaqués et incendiés par des hommes armés issus de la mouvance djihadiste.

Un des chauffeurs a trouvé la mort, selon l'Observatoire syrien des droits de l'homme (OSDH). « *L'opération a été reportée en raison de l'absence de garanties concernant la sécurité des évacués des deux villages de Foua et Kafraya* », a annoncé l'OSDH, précisant que la suspension était due à l'attaque des bus.

« *Cinq bus transportant 350 personnes sont arrivés d'Alep-Est* », a toutefois indiqué à l'AFP Ahmad al-Dbis, chef d'une unité de médecins et de volontaires qui coordonnent l'évacuation près de Khan al-Assal.

« *Ils sont dans un état terrible, ils n'ont pas mangé, ils n'ont pas bu, les enfants ont attrapé froid, on les a empêchés d'aller aux toilettes* », a précisé M. Al-Dbis.

Une médiation de la Russie et de la Turquie a poussé le régime à autoriser le départ de ce convoi qui était arrivé au dernier point de contrôle du régime, a expliqué le directeur de l'OSDH, Rami Abdel Rahmane.

« *Cinq bus pourraient maintenant quitter les deux localités de Foua et Kafraya, mais une route sécurisée doit être trouvée pour permettre leur passage* », a souligné Abdel Rahmane.

Plus tôt, un responsable du groupe rebelle Nourredine al-Zinki, Yasser al-Youssef, avait indiqué que les évacuations étaient « *momentanément interrompues* ».

Des milliers de personnes sont bloquées depuis vendredi dans la poche rebelle d'Alep, conquise presque entièrement par le régime de Bachar al-Assad après une violente offensive

VOIR PAGE B 2 : SYRIE

ÉTATS-UNIS

Le collège électoral, décrié mais toujours là, s'apprête à élire Trump

JÉRÔME CARTILLIER

à Washington

Les anti-Trump les plus farouches rêvent d'une révolte de dernière minute, mais le collège électoral, singularité américaine, devrait de manière quasi certaine désigner lundi l'homme d'affaires septuagénaire comme 45^e président des États-Unis.

Les nombreux détracteurs de ce système électoral jugent qu'il va à l'encontre du principe « *un homme, une voix* » et a pour effet pervers de pousser les candidats à la présidence à ne faire campagne que dans un nombre limité d'États et à négliger des pans entiers du pays. Mais en dépit des critiques dont il fait l'objet, ce mode de scrutin, qui date de la Constitution de 1787, n'a jamais été modifié.

Lorsqu'ils se sont rendus aux urnes le 8 novembre, les Américains n'ont en réalité pas directement élu le prochain locataire de la Maison-Blanche... mais 538 grands électeurs chargés de le faire.

Donald Trump a emporté une nette majorité de ces derniers (306) même si sa rivale démocrate Hillary Clinton a engrangé plus de voix. La situation n'est pas inédite : ce fut déjà le cas notamment en 2000



MARK WALLHEISER/GETTY IMAGES/ AGENCE FRANCE-PRESSE

Trump lors de sa tournée de « remerciement », samedi.

lors de la victoire de George W. Bush face à Al Gore.

C'est lundi que ces grands électeurs se réunissent dans chacun des 50 États du pays pour désigner le président et le vice-président.

À l'issue d'une campagne d'une extraordinaire agressivité, cette étape du processus électoral qui passe d'habitude largement inaperçue a pris un

VOIR PAGE B 2 : ÉTATS-UNIS

JORDANIE

10 morts, dont une Canadienne, dans une attaque

KAMAL TAHA

à Amman

Dix personnes, dont une touriste canadienne, ont été tuées dimanche près d'un site touristique du sud de la Jordanie lors d'attaques perpétrées par des hommes armés non identifiés qui étaient traqués par la police.

Sept policiers, deux civils jordaniens et une touriste canadienne ont perdu la vie et 27 personnes, des policiers et des civils, ont été blessées dans une série de fusillades à Karak, selon un nouveau bilan communiqué en soirée par la Sûreté générale. Cette ville réputée pour sa citadelle croisée (XII^e siècle), l'une des plus grandes de la région, est située à environ 120 km au sud d'Amman.

« *Nos pensées sont avec les proches de la citoyenne canadienne qui aurait été tuée en Jordanie aujourd'hui, ainsi qu'avec toutes les personnes affectées par ces attaques* », a déclaré un porte-parole du ministère des Affaires étrangères du Canada. « *Le gouvernement du Canada est prêt à aider la Jordanie à traduire en justice les auteurs de cette attaque odieuse* », a-t-il ajouté.

Le porte-parole a précisé que « *les représentants canadiens à Amman sont en contact avec les autorités locales pour recueillir des informations supplémentaires et fournir une assistance* ».

VOIR PAGE B 3 : JORDANIE

VENEZUELA

Maduro diffère sa démonétisation choc

MARIA REY
MARIA ISABEL
SANCHEZ
à Caracas

Devant la colère populaire, le président Nicolas Maduro a été contraint de différer au 2 janvier la suppression des billets les plus utilisés dans la vie quotidienne des Vénézuéliens, minée par des pénuries.

«Vous pouvez tranquillement continuer à utiliser le billet de 100 bolivars pour vos achats et activités», a finalement déclaré le très impopulaire président socialiste lors d'une réunion gouvernementale, retransmise par la télévision.

Le billet de 100 bolivars vaut 0,15 dollar selon le taux de change officiel le plus élevé et permet, à l'heure actuelle, à peine d'acheter un bonbon. Il faut 500 bolivars pour avoir un hamburger.

Le pays pétrolier, dont les finances se sont effondrées avec la chute des cours du brut, est en pleine tourmente, cumulant une inflation vertigineuse de 475% en 2016, selon le FMI.

Dimanche dernier, Nicolas Maduro avait pris par surprise ces concitoyens en décrétant le retrait sous trois jours de ces billets, afin de lutter contre les «mafias internationales»



FERNANDO LLANO ASSOCIATED PRESS
Le billet de 100 bolivars n'a finalement pas été supprimé.

pilotées selon lui par les États-Unis qui asphyxient l'économie vénézuélienne en accaparant ces billets.

Il espérait qu'à partir de jeudi de nouveaux billets, à la valeur 200 fois plus importante que les vieilles coupures, seraient en circulation. Mais son plan a échoué, car les nouvelles coupures ont tardé à arriver dans les banques.

Quatre avions censés les apporter devaient arriver de l'étranger, mais ont été retardés par un sabotage international «de l'empire», a avancé le chef de l'État sans donner de détails.

De lundi à jeudi, les Vénézuéliens se sont précipités

dans d'immenses files d'attente pour remettre aux banques leurs billets bientôt dépourvus de valeur.

«Je ne suis pas d'accord avec ça, j'ai dû faire tout ce chemin jusqu'à la Banque centrale du Venezuela avec mes économies misérables pour pouvoir récupérer de l'argent pour manger. C'est de la folie, je suis fatiguée», a expliqué Bismar Rivera. Cette femme au foyer de 39 ans a affirmé avoir parcouru 450 km depuis son village situé dans l'État de Monagas, à l'est du pays, jusqu'à Caracas pour échanger son argent.

Mais à partir de vendredi, seules les deux succursales de la banque centrale, à Caracas et à Maracaibo, étaient en mesure de remplacer les vieilles coupures. Après avoir rendu leurs billets inutilisables, ils repartaient frustrés car les mains vides, en l'absence des nouveaux billets et des nouvelles pièces.

Un nouveau coup dur pour les Vénézuéliens qui supportent déjà au quotidien des files d'attente interminables devant les supermarchés et pharmacies, dans ce pays plongé dans une grave crise économique se traduisant par une pénurie de 80% des produits de première nécessité.

Des manifestations ont

éclaté dans plusieurs villes. Selon l'opposition qui travaille au départ anticipé du président, quatre personnes ont été tuées dans des émeutes à Ciudad Bolívar, capitale de l'État de Bolívar (sud du pays). Ce bilan n'a pas été officiellement confirmé.

Le gouverneur, Francisco Rangel Gomez, un fidèle de M. Maduro, a précisé sur Twitter que 135 personnes avaient été arrêtées pour des pillages et que des militaires avaient été déployés pour «rétablir l'ordre».

A Guasdalito, dans l'État de Apure (centre-ouest), trois banques ont été incendiées par des membres de l'opposition, a accusé M. Maduro.

Le gouvernement a toutefois déployé 58 000 militaires pour assurer la sécurité des agences bancaires, tout en ordonnant la fermeture pour 72 heures de la frontière avec la Colombie, pour contrer les «mafias» cherchant selon lui à introduire de grandes quantités de billets de 100 bolivars.

Le Venezuela, en plein naufrage économique et politique, menace de basculer dans le chaos. Des manifestations contre le gouvernement avaient, en 2014, provoqué la mort de 43 personnes.

Agence France-Presse

ÉTATS-UNIS

SUITE DE LA PAGE B 1

relief particulier.

Il est rarissime que les grands électeurs ne suivent pas les résultats des urnes. Dans les quelques cas constatés au cours de l'histoire, cela n'a pas suffi à modifier le nom du futur occupant du Bureau ovale.

«Devenir des héros»

Une partie du clan démocrate, qui voit dans une présidence Trump un danger pour la démocratie, s'accroche pourtant à l'espoir que plusieurs dizaines de républicains lâchent le tribun populiste. Dans ce cas de figure, il appartiendrait à la Chambre des représentants de désigner le successeur de Barack Obama.

Une pétition a recueilli près de cinq millions de signatures. Des stars d'Hollywood, parmi lesquelles Martin Sheen (président Bartlet dans la mythique série *A la Maison-Blanche*), ont diffusé cette semaine un vidéo appelant au sursaut. «Vous avez le pouvoir et l'occasion de devenir, dans les livres, des héros américains qui ont changé le cours de l'histoire», lancent-ils face à la caméra à l'adresse des grands électeurs républicains, illustres inconnus soudain objets de toutes les attentions.

Mais l'entreprise a peu de chances d'aboutir: rien n'indique que le Grand Old Party compte 37 «électeurs infidèles» prêts à abandonner leur candidat. A ce jour, seul un d'entre eux, Christopher Suprun (Texas), a publiquement annoncé qu'il suivrait cet appel à la révolte.

Dimanche matin, Reince Priebus, futur secrétaire général de la Maison-Blanche, a dénoncé avec forces des organisations «qui font tout ce qu'elles peuvent pour délégitimer le résultat de l'élection». «Nous sommes convaincus que tout va se passer sans heurts», a-t-il affirmé sur Fox News.

Le résultat final pourrait ne pas être connu dès lundi, les

États disposant d'un délai de plusieurs jours pour communiquer leurs chiffres. Le Congrès annoncera quoi qu'il arrive le nom du président élu le 6 janvier à l'issue d'un décompte officiel des votes.

Tirer des leçons

Interrogé vendredi lors de son ultime conférence de presse de l'année avant de s'en voler pour Hawaï, Barack Obama a estimé que ce système était «un vestige du passé, un héritage d'une vision ancienne du fonctionnement de notre gouvernement fédéral» et qu'il pouvait être défavorable aux démocrates.

Pour autant, le président sortant a exhorté son camp à tirer les leçons de son échec et à travailler sur une stratégie d'avancer plutôt que de se lamenter sur les résultats du scrutin ou chercher à les remettre en cause.

«La vérité est que si nous avons un message fort, si nous répondons aux attentes des Américains, le vote populaire et le vote du collège électoral sont identiques», a-t-il souligné dans une allusion à ses deux victoires de 2008 et 2012 où ce fut le cas.

Pour David Pozen, professeur de droit à la Columbia Law School, braquer les feux sur cette procédure originale a au moins une vertu: mettre en lumière un impérieux besoin de changement.

«Le regain d'intérêt du public pour le collège électoral souligne la nécessité de se débarrasser de cette institution dépassée et fondamentalement antidémocratique», a-t-il écrit dans une tribune publiée dans le *New York Times*.

Donald Trump a, lui, radicalement changé d'avis sur le sujet en l'espace de quatre ans.

«Le collège électoral est un désastre pour la démocratie», lançait-il sur Twitter en novembre 2012. «Le collège électoral est en fait un truc génial, il permet à tous les États, y compris les plus petits, de jouer un rôle», écrivait-il quelques jours après sa victoire-surprise du 8 novembre.

Agence France-Presse

SYRIE

SUITE DE LA PAGE B 1

aérienne et terrestre d'un mois, doublée d'un siège herméétique depuis juillet.

Le correspondant de l'AFP dans le secteur rebelle d'Alep a vu toute la journée des milliers de personnes agglutinées dans le quartier d'al-Amiriyah, d'où étaient partis jeudi des convois avant que l'opération ne soit suspendue par le régime le lendemain.

En vertu d'un nouvel accord entre belligérants et leurs partisans russe, turc et iranien, des dizaines de bus sont entrés à Alep en vue de l'évacuation, «sous la supervision du Croissant-Rouge et du Comité international de la Croix-Rouge», d'après les médias officiels.

Des bus pleins à craquer

Selon la télévision d'État syrienne, 100 bus étaient chargés de faire sortir les civils et les insurgés d'Alep.

En début de soirée, après des heures d'attente, plus de 30 bus étaient pleins à craquer, certaines personnes debout faute de place, mais les véhi-

cules n'ont pas quitté la ville, a rapporté le journaliste de l'AFP.

Des milliers d'autres personnes, dont beaucoup d'enfants, continuaient d'attendre dans le froid glacial pour ne pas rater un autre convoi, a-t-il précisé.

Certains ont enlevé des vêtements de leurs bagages et y ont mis le feu pour se réchauffer alors que les températures avoisinaient les -6 degrés Celsius en soirée.

Il resterait environ 40 000 civils et entre 1500 et 5000 combattants avec leurs familles dans le réduit rebelle, selon l'émissaire de l'ONU pour la Syrie Staffan de Mistura.

Environ 8500 personnes, selon l'OSDH, avaient pu être évacuées d'Alep avant que les opérations ne soient interrompues en raison de divergences sur le nombre de personnes à évacuer de Foua et Kafraya, assiégées par les rebelles dans la province voisine d'Idleb (nord-ouest).

Mais un responsable rebelle avait affirmé dimanche à des journalistes qu'un nouvel accord avait été conclu aux termes duquel la reprise des évacuations à Alep se déroulerait parallèlement à celle Foua et Kafraya.

Le responsable rebelle a parlé d'une opération en deux étapes: des assiégés d'Alep sortiront contre 2500 habitants de Foua et Kafraya. Puis 1500 personnes supplémentaires sortiront de ces deux villages parallèlement à l'évacuation du même nombre de gens de Zabadani et de Madaya, deux villes rebelles assiégées par le régime près de Damas.

Situation humanitaire toujours catastrophique

La situation humanitaire devient de plus en plus catastrophique à Alep pour les civils bloqués, dont des enfants qui passent la nuit dans les ruines des immeubles, selon le correspondant de l'AFP. Privés d'eau potable et de nourriture, épuisés, ils subsistent en mangeant des dattes.

Dans le dernier hôpital du secteur rebelle, certains des dizaines de blessés et de malades commencent à succomber, selon des médecins sur place.

Le correspondant de l'AFP a constaté dans l'établissement des conditions désastreuses, avec des malades et des blessés allongés sur le sol, sans eau, sans nourriture et pratiquement sans chauffage.

Un physiothérapeute, Mahmoud Zaaza, a confié à l'AFP qu'il ne restait plus dans la zone «que trois médecins, un pharmacien et trois infirmiers».

A New York, le Conseil de sécurité de l'ONU se prononcera lundi sur un nouveau projet de résolution prévoyant l'envoi d'observateurs à Alep pour superviser les évacuations, un texte qualifié de «bon» par l'ambassadeur russe Vitali Tchourkine.

Moscou — grand allié de Damas — a toujours opposé son veto aux résolutions concernant la Syrie, mais l'ambassadrice américaine Samantha Power a cette fois dit s'attendre à un «vote unanime». La Russie avait auparavant menacé de mettre son veto à une résolution française, avant que celle-ci ne soit amendée après plus de trois heures de consultations à huis clos entre 15 pays, dimanche.

Une fois l'évacuation terminée à Alep, le régime syrien devrait proclamer la reprise totale de la ville, signant sa plus importante victoire dans la guerre sanglante qui déchire le pays depuis 2011 et a fait plus de 310 000 morts.

Agence France-Presse

Vote dans le calme en Côte d'Ivoire

Les Ivoiriens ont voté dans le calme dimanche pour élire leurs députés dans un scrutin dont le président Alassane Ouattara attend une solide majorité pour achever son deuxième et dernier mandat. Dans ce scrutin à tour unique, la coalition présidentielle vise la majorité absolue même si elle fait face à de nombreuses candidatures dissidentes et à une opposition. Cette dernière, qui avait boy-

cotté les précédentes législatives de 2011, espère cette fois faire son retour au Parlement. Ce scrutin est le premier de la III^e République ivoirienne, après l'adoption d'une nouvelle Constitution en octobre à l'initiative du président Ouattara, réélu un an auparavant pour un deuxième et dernier mandat. Les résultats définitifs ne sont pas attendus avant mercredi, mais des résultats provisoires pourraient être connus avant, selon un membre de la Commission électorale indépendante.

Agence France-Presse

CAMELLIA
SINENSIS

Chai des fêtes

Holiday chai

CHAI DES FÊTES

Notre mélange maison de thé épice rehaussé d'agrumes. Parfait pour vos soirées festives!

30\$

3 BOUTIQUES À MONTRÉAL ET QUÉBEC

camellia-sinensis.com

livraison gratuite 50\$ et +

Pour que le pique-nique ne tombe pas à l'eau, accédez en tout temps à la météo.

Téléchargez MétéoÉclair sur votre téléphone intelligent.

Lever du soleil: 7h29
Coucher du soleil: 16h12

Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Var 2/-6	Sol -3/-5	Londres	Var 8/4	Var 8/3
Moncton	Sol -12/-24	Sol -6/-8	Los Angeles	Sol 18/7	Sol 20/9
Saint-Jean	Sol -9/-15	Sol -1/-3	Mexico	Var 21/10	Sol 20/9
Toronto	Sol -8/-11	Var -1/-3	New York	Sol -1/7	Sol 1/2
Vancouver	Ave 5/3	Ave 5/3	Paris	Var 7/0	Var 4/2
Winnipeg	Nei -5/-6	Var -3/-17	Tokyo	Sol 14/5	Sol 14/7

Montréal
Aujourd'hui -16
Généralement ensoleillé.

Ce soir	Demain	Mercredi	Jeudi
-17 Passages nuageux.	-5/-7 Ciel variable.	0/-4 Généralement ensoleillé.	0/-1 Neige (pdp 80%).

Québec
Aujourd'hui -18
Ensoleillé.

Ce soir	Demain	Mercredi	Jeudi
-23 Quelques flocons (pdp 40%).	-8/-9 Quelques flocons (pdp 40%).	0/-6 Quelques flocons (pdp 40%).	-1/-2 Averses de neige (pdp 80%).

Gatineau
Aujourd'hui -13
Passages nuageux.

Ce soir	Demain	Mercredi	Jeudi
-16 Ciel dégagé.	-2/-4 Passages nuageux.	1/-4 Ciel variable.	0/-2 Neige (pdp 80%).

Pour que le pique-nique ne tombe pas à l'eau, accédez en tout temps à la météo.

Téléchargez MétéoÉclair sur votre téléphone intelligent.

LE MONDE

TURQUIE

Le parti prokurde HDP, cible des ultranationalistes

QUENTIN RAVERDY
à Istanbul

Après l'attentat-suicide de samedi à Kayseri, en Anatolie, qui a causé la mort de quatorze soldats, des manifestants ont saccagé le local du Parti démocratique des peuples (HDP) dans cette même ville, ainsi que des bureaux à travers le pays et notamment à Istanbul.

Le drapeau turc noué autour du cou, la main tendue vers le ciel en formant le symbole des « lous gris », signe de ralliement de la droite nationaliste, une petite foule avance d'un pas décidé dans les rues de Kayseri (au centre du pays). La marche forcée s'arrête devant la caserne des « bérets bleus », les commandos de l'armée qui ont été visés samedi par une attaque suicide (14 militaires tués). La centaine de manifestants — proches du parti d'extrême droite turque MHP — slalome entre les voitures et se rue sur les trois soldats en faction devant la base. On les embrasse, on les félicite, on les serre dans ses bras avant de chanter à l'unisson l'hymne national.

À quelques dizaines de mètres plus loin, nouvelle pause, nouvel hymne, nouvelle prière. « C'est ici que nos martyrs sont tombés. Qu'ils ont donné leur sang pour notre terre », raconte Emre, 24 ans, les yeux rougis de larmes séchées maladroitement.

Attaque non revendiquée

L'attaque suicide de samedi, une première pour cette ville d'Anatolie — tout acquise au parti islamiste-conservateur AKP —, n'a pas été encore revendiquée mais le gouvernement pointe du doigt la piste des rebelles kurdes du Parti des travailleurs du Kurdistan, le PKK. Une plaie de plus pour une Turquie déjà meurtrie, il y a tout juste une semaine, par un double attentat dans le cœur d'Istanbul, revendiqué par un groupe affilié au PKK.

Dans les rangs des militants ultranationalistes, rassemblés ce

dimanche, malgré le froid mordant, certains crient à la vengeance. L'heure est à la petite vendetta. Et la cible est toute trouvée: le HDP, le parti de la gauche pro-kurde, accusé par la droite turque d'être le bras politique du PKK. « Depuis samedi soir, au moins une dizaine de nos locaux ont été attaqués dans tous le pays. On a appelé la police mais ils ne sont jamais venus. On a dû donner l'ordre à tous nos membres de ne plus se rendre dans les bureaux du HDP. On est obligé de rester chez nous, la peur au ventre », explique Nazmi Gür, un des cadres de la formation politique. Dimanche, les autorités turques ont arrêté neuf personnes soupçonnées d'avoir participé aux attaques de deux bureaux de l'HDP à Istanbul.

Réaction « naturelle »

À Kayseri, plusieurs dizaines de militants nationalistes ont saccagé le local de la formation pro-kurde avant de tenter d'y mettre le feu. « Face à la douleur, avec le ressentiment, ils sont allés attaquer les bureaux du HDP, c'est tout naturel comme réaction », défend Erdem, qui confiera avoir assisté à la scène. « Parce que ce parti soutient les terroristes qui ont commis ces attaques », tente-t-il de justifier.

Si, publiquement, le gouvernement AKP dénonce les violences contre le parti pro-kurde, sa politique, elle, entretient ce climat de tension. « Le pouvoir tient un discours permanent de criminalisation du HDP. Des centaines de membres et de dirigeants du parti ont été arrêtés ces dernières semaines pour des liens supposés avec le PKK », souligne Ahmet Insel, politologue turc. Des arrestations qui se multiplient dès le lendemain de chaque attaque terroriste sur le sol turc. « Le gouvernement veut créer un amalgame immédiat entre le HDP et le PKK. Tout ceci offre une cible toute trouvée à la vindicte populaire. »

Libération

JORDANIE

SUITE DE LA PAGE B 1

consulaira en ces temps difficiles.

Selon un communiqué de la police, certains « des hors-la-loi ayant commis [dimanche] des crimes affreux » ont été tués et les forces de sécurité passent actuellement la citadelle au peigne fin pour déloger les autres assaillants.

Cette forteresse est décrite par l'Office du tourisme jordanien comme un « labyrinthe de pièces voûtées et de couloirs infinis ».

D'après la Sûreté générale, la première de ces attaques — qui n'ont pas été immédiatement revendiquées — a eu lieu quand une patrouille de police s'est rendue dans une maison de Karak où un incendie avait été signalé.

« Sur place, des hommes armés non identifiés qui étaient à l'intérieur de la maison ont ouvert le feu sur la patrouille, blessant un policier, puis se sont enfuis en voiture », selon le communiqué de la Sûreté générale cité par l'agence officielle Petra.

« Peu après, des hommes armés ont ouvert le feu sur une autre patrouille, sans faire de victimes », selon ce texte.

Au même moment, des hommes armés retranchés dans la citadelle ont tiré sur le commissariat de police de Karak, « blessant plusieurs policiers et passants » qui ont été conduits à l'hôpital, indique aussi le communiqué.

« Des forces de sécurité ont encerclé le château et ses environs et lancé la traque des hommes armés », selon ce texte.

Pris au piège

Une source de sécurité a indiqué que des gens s'étaient

retrouvés piégés dans un des premiers niveaux de la forteresse quand les hommes armés y ont trouvé refuge, mais a démenti des informations de presse selon lesquelles ils avaient été pris en otages.

« Ils ont eu peur de partir quand les hommes armés ont échangé des tirs avec les forces de sécurité », a-t-elle indiqué.

La Sûreté générale a évoqué l'implication dans les attaques de « cinq ou six hommes armés », mais le premier ministre Hani Mulqi a lui affirmé que « des forces spéciales et des policiers encerclaient dix hommes armés retranchés dans la citadelle de Karak ».

La Jordanie a été visée par des attaques de groupes islamistes dans le passé.

Elle est membre de la coalition internationale antidjihadiste qui bombarde le groupe État islamique (EI) en Syrie et en Irak depuis 2014. Le royaume a procédé à des frappes aériennes contre les djihadistes et accueille sur son territoire des troupes de la coalition.

En juin, un attentat-suicide revendiqué par le groupe EI avait coûté la vie à sept gardes-frontières jordaniens près de la frontière avec la Syrie.

Ces attaques interviennent dans un contexte où la Jordanie tente désespérément de relancer le tourisme, un secteur clé de son économie (14% de son PIB en 2015) et qui représente sa deuxième source de devises après les transferts d'argent des expatriés.

Ce pays est réputé pour ses splendides vestiges, parmi les plus importants du Proche-Orient, comme la ville nabatéenne de Petra, l'une des sept merveilles du monde, ou le temple romain de Jerash.

Agence France-Presse

YÉMEN

48 soldats tués dans un attentat à Aden revendiqué par le groupe EI

SALEH AL-OBEIDI
à Aden

Quarante-huit soldats ont été tués et quatre-vingt-quatre blessés dimanche à Aden, deuxième ville du Yémen, dans un attentat suicide revendiqué par le groupe djihadiste État islamique (EI), a indiqué à l'AFP le chef du département local de la Santé.

Un précédent bilan donné par ce responsable, Abdel Nasser al-Wali, faisait état d'au moins 40 morts et de quelque 50 blessés.

Il s'agit de la troisième attaque meurtrière de ce type en moins de quatre mois dans la grande cité portuaire du sud de ce pays ravagé par la guerre. Les trois ont été revendiquées par le groupe EI.

Dimanche matin, un kamikaze a fait détoner ses explosifs alors que des soldats étaient rassemblés pour toucher leur solde mensuelle près d'une base au nord-est d'Aden, ont indiqué des responsables militaires.

Le kamikaze s'est mêlé à la foule devant la résidence d'un chef militaire près de la base d'al-Sawlaban, située dans le quartier d'al-Arish, avant de perpétrer son attentat, a précisé l'un d'eux.

Il « a visé des soldats rassemblés devant la résidence, dans une zone ouverte et non sécurisée », a ajouté ce responsable militaire.

La zizanie

Dans un communiqué mis en ligne dimanche sur Twitter, le groupe EI a affirmé que « le martyr Abou Hachem al-Radfanî a réussi à passer des barrières de sécurité et à faire détoner sa veste d'explosifs au milieu d'un rassemblement de membres de la sécurité yéménite ».

Selon des sources militaires, quelque 10 000 soldats et policiers doivent recevoir leur solde mensuelle dans le secteur qui a été visé.

L'attentat de dimanche est survenu huit jours après une attaque similaire le 10 décembre, également revendiquée par le groupe extrémiste et qui avait fait 48 morts parmi des soldats qui étaient aussi rassemblés pour encaisser leur solde.

Déjà, le 29 août, un kamikaze au volant d'une voiture piégée avait visé de jeunes recrues de l'armée à Aden, faisant 71 morts, un attentat revendiqué également par le groupe djihadiste.

Le groupe EI et al-Qaïda ont profité du chaos engendré par la guerre au Yémen pour multiplier leurs actions dans le sud, notamment contre les



L'attentat de dimanche, qui a fait 48 morts et 84 blessés à Aden, est survenu huit jours après une attaque similaire le 10 décembre.

forces gouvernementales qui peinent à sécuriser les zones sous leur contrôle et à recruter de jeunes soldats.

Jeudi dernier, l'autre organisation djihadiste active au Yémen, al-Qaïda, avait pris ses distances avec l'attentat du 10 décembre, qualifiant le groupe EI de groupe « déviant » qui cherche à « semer la zizanie » avec des tribus.

Les forces gouvernementales yéménites, soutenues depuis mars 2015 par une coalition arabe sous commandement saoudien, affrontent à la fois des rebelles Houthis alliés à des partisans de l'ancien président du Yémen, qui contrôlent une partie du territoire, dont la capitale Sanaa (nord), et des groupes djihadistes bien implantés dans le sud et le sud-est du Yémen.

La guerre au Yémen a fait plus de 7000 morts et près de 37 000 blessés depuis près de 21 mois, selon l'ONU et toutes les tentatives de résoudre le conflit par la négociation ont échoué jusqu'à présent.

Espoir d'une trêve

Le secrétaire d'État américain, John Kerry, a espéré dimanche à Riyad pouvoir parvenir à une nouvelle trêve au Yémen dans deux semaines.

M. Kerry, qui effectuait sa dernière visite en Arabie saoudite en tant que secrétaire d'État, a indiqué que Washington allait travailler avec la Grande-Bretagne, les Emirats

arabes unis et le royaume saoudien pour obtenir un cessez-le-feu.

Cette trêve serait la huitième tentative de faire taire les armes dans ce conflit.

Depuis mars 2015, l'Arabie saoudite intervient à la tête d'une coalition militaire arabe pour soutenir les forces du gouvernement du président Abd Rabbo Mansour Hadi et enrayer la progression des rebelles chiites Houthis, qui ont conquis la capitale yéménite Sanaa et occupent de vastes territoires.

Le groupe quadripartite chargé du Yémen « espère qu'il sera possible dans deux semaines de parvenir » à une trêve des combats, a déclaré M. Kerry lors d'une conférence de presse conjointe avec son homologue saoudien Adel al-Jubeir. « L'incapacité d'obtenir une cessation durable est troublante pour nous tous », a-t-il ajouté.

Le groupe quadripartite, qui s'est réuni aussi avec le ministre omanais des Affaires étrangères et le médiateur des Nations unies pour le Yémen, Ismail Ould Cheikh Ahmed, a réaffirmé les propositions faites en octobre dans « la feuille de route » de l'ONU.

Selon des sources politiques, la feuille de route prévoit la nomination d'un vice-président après le retrait des rebelles de Sanaa et d'autres territoires ainsi que la remise des armes lourdes à une tierce partie. En

retour, M. Hadi devrait remettre le pouvoir au vice-président, qui chargerait un premier ministre de former un gouvernement d'union nationale.

Mais M. Hadi a fait savoir qu'il ne remettrait le pouvoir qu'à « un président élu ».

Les rebelles ont répliqué en formant fin novembre « un gouvernement de salut national » dans les régions sous leur contrôle, une initiative vue par le médiateur de l'ONU comme un obstacle au processus de paix.

La coalition arabe sous commandement saoudien a été accusée plusieurs fois de tuer des civils lors de ses raids aériens au Yémen.

La semaine dernière, les États-Unis ont bloqué la vente à Riyad de munitions à guidage de précision en raison du nombre de victimes civiles dans la guerre au Yémen, selon un responsable américain.

« C'est le signe de notre inquiétude profonde et continue face aux failles dans les pratiques de ciblage de la coalition et de la manière générale dont est menée la campagne aérienne au Yémen », avait ajouté ce responsable.

Mais le ministre saoudien Adel al-Jubeir a rejeté ces informations comme relevant de « la propagande » et indiqué que la coalition dirigée par Riyad n'avait pas été informée de l'annulation de livraisons d'armes.

Agence France-Presse

CRISE POLITIQUE EN RDC

Kinshasa dans l'expectative après la suspension des négociations

MARC JOURDIER
à Kinshasa

Kinshasa a passé un dimanche calme, dans l'expectative et sous forte surveillance policière et militaire, après la suspension des pourparlers pour sortir de la crise politique en République démocratique du Congo, où le président Kabila achève son mandat mardi sans que son successeur ait été élu.

Toute la journée, les forces de l'ordre ont été déployées en très grand nombre dans cette mégapole de 10 millions d'habitants, selon des journalistes de l'AFP et des témoins.

« On attend de voir ce qui va se passer », a confié Alphonse, contremaître dans une société de nettoyage.

« Ce n'est pas comme d'habitude, on est vraiment inquiet », a expliqué à l'AFP Atine Butela, 25 ans, qui tient un salon de coiffure. « Chacun essaie de faire des provisions parce qu'on ne sait pas ce qui va se passer [...]. Si la

tendance était bonne, on sentirait un apaisement au niveau de nos cités, mais malheureusement ce n'est pas le cas. »

La RDC traverse une crise politique profonde depuis la réélection de Joseph Kabila en novembre 2011 lors d'un scrutin marqué par des fraudes massives. Le report sine die de la présidentielle qui devait se tenir cette année a exacerbé les tensions. Agé de 45 ans, M. Kabila est au pouvoir depuis 2001 et la Constitution lui interdit de se représenter.

Samedi soir, les évêques catholiques de la Conférence épiscopale nationale du Congo (Cenco) ont annoncé la suspension de leur médiation en vue d'un accord sur une transition politique jusqu'à l'élection d'un successeur à M. Kabila, qui entend entre-temps se maintenir au pouvoir.

Ces discussions de la dernière chance n'ont enregistré aucun progrès sur les points qui divisent le plus les deux délégations en présence: d'un

côté la majorité et une frange minoritaire de l'opposition qui se sont entendues en octobre sur un partage du pouvoir, de l'autre une coalition autour de l'opposant historique Étienne Tshisekedi, qui rejette cet accord et exige la tenue de la présidentielle en 2017 et l'assurance que M. Kabila ne cherchera pas à briguer un nouveau mandat.

Appelés à Rome pour une visite au pape prévue de longue date, les évêques ont annoncé des négociations mercredi, après leur retour.

Le « Rassemblement » de l'opposition avait menacé de jeter la population dans les rues dès le 19 décembre en cas d'échec des négociations pour forcer M. Kabila à quitter le pouvoir. Il n'a cependant lancé aucun mot d'ordre public en ce sens après la suspension des discussions. Des tracts circulent néanmoins en ville rappelant que le mandat de M. Kabila « est fini » mardi et exhortant à reprendre la capitale

congolaise « rue par rue ».

Avant l'ouverture des négociations, les évêques avaient dit craindre que le pays ne sombre dans « une situation incontrôlable » faute d'accord.

La communauté internationale a formulé les mêmes inquiétudes et fait pression sur les deux parties.

L'Union européenne a appelé « au sens des responsabilités de tous afin d'atteindre un accord qui reste à portée de main ». De son côté, la Mission de l'ONU au Congo (MONUSCO) a lancé « un appel au calme et à la retenue », estimant que « les acteurs politiques congolais [avaient] la responsabilité historique de parvenir à un consensus négocié sur la tenue des élections ».

Depuis 2011, des centaines de personnes ont été tuées dans des violences à caractère politique au Congo. Les dernières en date ont fait une cinquantaine de morts à Kinshasa en septembre.

Agence France-Presse

LES SPORTS

HOCKEY

Carey Price en pleine maîtrise contre les Capitals

Washington — Carey Price était de retour dans sa zone de confort, c'est-à-dire devant le filet du Canadien un samedi soir.

Après avoir été chassé de son filet pour une première fois en plus de deux ans, vendredi, Price a repoussé 20 lancers, et le Canadien en a profité pour vaincre les Capitals de Washington 2-1, samedi.

Artturi Lehkonen et Jeff Petry ont touché la cible pour le Canadien (20-7-4), qui a mis fin à une courte série de deux revers.

Nicklas Backstrom a fourni la réplique des Capitals (19-8-3), qui avaient remporté leurs six rencontres précédentes. Braden Holtby a effectué 23 arrêts.

Oublier la défaite

Price et ses coéquipiers voulaient certainement faire oublier la contre-performance de la veille, lors d'un revers de 4-2 au Centre Bell face aux Sharks de San Jose.

Mieux appuyé par ses coéquipiers, Price a fait preuve d'une totale maîtrise du début à la fin et il a amélioré sa fiche à 29-1-1 le samedi depuis le début de la saison 2014-2015.

«La chose la plus importante pour nous était de leur enlever du temps et de l'espace, a déclaré l'entraîneur-chef du Canadien, Michel Therrien. On a fait un travail formidable de ce côté-là grâce à un bon positionnement. C'était important de la faire contre une équipe avec une grosse force de frappe offensive.»

Forte opposition

Les Capitals ont offert une belle opposition et ce sont eux qui ont imposé leur rythme en début de match. Alex Ovechkin a vu un de ses tirs effleurer le poteau, puis Lehkonen a vécu la même chose à l'autre bout de la patinoire.

Lehkonen s'est toutefois racheté quelques instants plus tard, quand sa remise en contournant le filet a finalement dévié contre le bâton de Holtby avant de franchir la ligne des buts avec 5:19 à faire à la période.

Les Capitals ont à nouveau cogné à la porte à quelques reprises en début de deuxième

période, mais Price n'a rien voulu savoir de les laisser revenir dans le match.

L'indiscipline est cependant revenue hanter le Tricolore et Price n'a rien pu faire lors d'un désavantage numérique de deux hommes. Justin Williams a remis de l'autre côté à Backstrom, qui a tiré avant que Price ne puisse compléter son déplacement.

Réplique

Le Canadien a toutefois répliqué avec 3:21 à faire au deuxième vingt. Quelques instants après une punition contre Alexei Emelin, Jeff Petry s'est avancé pour appuyer la montée de Phillip Danault et Max Pacioretty. Ce dernier a rejoint le n° 26 d'une belle passe transversale et le Canadien est à nouveau rentré au vestiaire avec l'avantage.

Les visiteurs n'ont pas ralenti la cadence lors du dernier tiers, mais ils n'ont pas été en mesure de creuser l'écart. Ce n'est toutefois pas venu les hanter, alors que Price a eu le dernier mot.

Price dans l'histoire

Price est devenu le quatrième gardien dans l'histoire du Canadien à atteindre le plateau des 250 victoires, après Jacques Plante, Patrick Roy et Ken Dryden. Il rejoint aussi Johnny Bower au 50^e rang de l'histoire de la LNH à ce chapitre.

«C'était important pour Carey de connaître un bon match, mais pour le reste de l'équipe aussi, a reconnu Therrien. Les gars devant lui ont connu un excellent match. C'est une victoire d'équipe. Tout le monde a contribué à sa manière.»

Le défenseur Andrei Markov n'a pas terminé la rencontre, blessé au bas du corps en troisième période. Pour sa part, Shea Weber est tombé au combat au deuxième vingt, quand il a été atteint au genou gauche par un tir du défenseur Dmitry Orlov. Weber était toutefois à son poste au début de la troisième.

Le Canadien reprendra le collier mardi, quand les Ducks d'Anaheim seront de passage au Centre Bell.

La Presse canadienne



Charles Hamelin s'est offert l'or durant la deuxième épreuve de 1000 mètres de la Coupe du monde de l'ISU de patinage de vitesse sur courte piste de Gangneung, en Corée du Sud, dimanche.

PATINAGE DE VITESSE

Courte piste: le Canada ajoute quatre médailles à son tableau

Gangneung — Charles Hamelin a remporté l'or et Charles Cournoyer, le bronze, pour un doublé canadien dans la deuxième épreuve de 1000 mètres de la fin de semaine, en conclusion de l'étape de la Coupe du monde de l'ISU de patinage de vitesse sur courte piste de Gangneung, en Corée du Sud, dimanche.

Un podium pour le Canada

En plus de leurs médailles individuelles, Hamelin et de Cournoyer ont uni leurs efforts à ceux de Samuel Girard et de Pascal Dion pour permettre au relais masculin canadien de gagner l'argent et de monter sur le podium pour la première fois de la saison. La Hongrie a remporté l'or et les États-Unis, le bronze.

En ajoutant les cinq médailles récoltées samedi, l'équipe canadienne termine ainsi son initiation à la glace des Jeux olympiques de 2018 avec une récolte de neuf médailles pour la fin de semaine.

Il s'agit de sa meilleure performance à une étape de la Coupe du monde jusqu'ici

cette saison et de son total le plus élevé depuis l'étape présentée à Toronto en novembre 2015. En quatre Coupes du monde jusqu'ici en cette saison 2016-2017, les patineurs canadiens sont montés à 23 reprises sur le podium.

Ces médailles ont fait du bien aux deux Canadiens qui montaient ainsi sur le podium pour la deuxième fois cette saison.

«Aujourd'hui, c'a été une journée assez bien pour moi parce que j'avais eu des moments assez difficiles depuis que l'équipe est arrivée en Asie, a déclaré Hamelin. Dimanche, je voulais vraiment sortir tout ce que j'avais pour monter sur le podium et me mettre en confiance. Après trois autres distances assez difficiles en Asie, j'ai gagné la course d'aujourd'hui avec un bonheur de relâchement. C'était bien de revenir sur le podium avec une victoire en plus.»

Cournoyer s'est dit également très satisfait de sa médaille de bronze, surtout à la suite de la besogne abattue au cours de l'automne.

«Cette saison, mon but est vraiment d'améliorer les déci-

sions que je prends dans mes courses. Dans certaines courses, je me suis mis en danger quand je me suis retrouvé dans des situations avec lesquelles je n'étais pas habitué ou à l'aise. Je suis donc très content que tout marche et de me retrouver sur le podium aujourd'hui, surtout à cette épreuve test en route vers les Jeux olympiques.»

Du côté des femmes

Le relais féminin, composé de Marianne St-Gelais, Valérie Maltais, Kasandra Bradette et Kim Boutin a aidé le Canada à accéder au podium pour une troisième Coupe du monde consécutive en remportant la médaille de bronze. La Corée du Sud a gagné l'or, suivie des Pays-Bas.

«Nous avions vraiment une bonne stratégie, nous étions solides, a analysé St-Gelais. Une chute a changé le cours des choses, mais je pense que nous pouvons être fières de ce que nous avons fait. Nous avons offert un tout nouveau relais et c'était vraiment solide.»

Sur le plan individuel, Jamie Macdonald a enregistré la

meilleure performance de la journée chez les Canadiennes en terminant au quatrième rang de la finale A du 500 m. Elle a été devancée dans l'ordre par Min Jeong Choi de la Corée du Sud, Kexin Fan de la Chine, et Natalia Maliszewska de la Pologne.

St-Gelais s'est pour sa part rendue en finale B du 500 mètres féminin. En demi-finales, St-Gelais avait pris le quatrième rang après avoir perdu l'équilibre à la suite d'un accrochage.

Elle a ainsi vu sa série de podiums consécutifs prendre fin à cinq. Elle a un total de six médailles en quatre étapes de la Coupe du monde jusqu'ici cette saison.

Les membres de l'équipe nationale se préparent maintenant en vue des Championnats canadiens seniors, qui se dérouleront du 13 au 15 janvier à l'aréna Maurice-Richard à Montréal. Cette compétition servira de qualification pour les compétitions internationales de cet hiver, incluant les Championnats du monde.

La Presse canadienne

Don Cherry s'en prend au défenseur Alexei Emelin

Toronto — Le commentateur Don Cherry a dirigé ses foudres vers le défenseur du Canadien de Montréal Alexei Emelin, samedi soir, lors de son segment «Coach's Corner». Emelin avait appliqué une mise en échec avec la hanche à l'attaquant de l'Avalanche du Colorado Joe Colborne, le 10 décembre, alors qu'il ne restait que quatre minutes à jouer. «Ce gars est l'idiot de tous les idiots. Tu ne fais pas ce genre de chose quand la marque est de 10-1», a dit Cherry, mettant en garde les jeunes joueurs de hockey sur l'attitude des autres sur la patinoire. «Soyez toujours vigilants quand vous voyez un idiot de la sorte, a ajouté Cherry.»

SKI ACROBATIQUE

Le Canada sur le podium

Beida Lake (Chine) — Les Québécois Catrine Lavallée et Lewis Irving ont fait équipe avec l'Ontarien Travis Gerrits pour monter sur la deuxième marche du podium de la compétition par équipe des sauts à la Coupe du monde de ski acroba-

tique, dimanche, à Beida Lake, en Chine. Le trio canadien a amassé 243,94 points, finissant ainsi derrière les Russes (255,81 points). Irving est celui qui a procuré le plus haut score au trio canadien, 92,04 points, après avoir exécuté un Back Full-Double Full-Full. C'était la première fois que le sauteur de Québec exécutait cette manœuvre en Coupe du monde.

La Presse canadienne

AVIS DE DÉCÈS



Louise Aubin Bumbaru
1932 - 2016

Ce 17 décembre, précédée par ses souvenirs d'une longue vie de bonté, Louise a rejoint son cher époux Radu, ses parents de Sainte-Sophie et bien des amis.

Joyeuse, généreuse et aimable, elle laisse dans le deuil ses fils Dinu (Graciela Gonzalez Brigas), Doru et Stefan (Nancy Giroux), ses frères Gilles (Lut Van Acker) et Robert (Marie-Claire Boyer), ses nièces Nathalie, Michelle, Dominique et Diana et leurs familles, ses petits-enfants adorés Noémie, Stefanie, Cassandre et Nathan ainsi que moult amis et voisins.

La famille remercie le personnel de l'Hôtel-Dieu de Montréal, de l'IUGM et son pavillon Alfred-Desrochers, du manoir Renaissance et de l'hôpital St. Mary's pour son attention à son bien-être.

Un moment de recueillement et d'amitié précédera la mise en terre, le 21 décembre de 8h30 à 10h en la chapelle du

Complexe funéraire Mont-Royal
1297 Chemin de la Forêt
Outremont, Québec,
H2V 2P9 (514) 279-6540
(www.cimetieremontroyal.com)

Téléphone : 514 985-3322
Télécopieur : 514 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel :
petitesannonces@ledevoir.com

160

APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

DISCRIMINATION INTERDITE
La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

OUTREMONT - 190 Willowdale 3 1/2 - 4 1/2 réno. Près métro UdeM/Chauffés, eau ch., poêle/frigo, asc. 514 738 5663 - 514 735-5331

OUTREMONT - 5, Vincent d'Indy 112, 312, 412, Penthouse 512, réno. Près métro, UdeM, Poêle/frigo, Chauffage, eau chaude, Ascenseur. 514 737-8055 514 735-5331

165

PROPRIÉTÉS À LOUER

CHARLEVOIX DANS VOTRE ASSIETTE



À LOUER AU MOIS
Maison sur la falaise de Pointe-au-Pic (La Malbaie). Tranquille. Entièrement meublé, 3 chambres, tout compris, câble, Wi-Fi. Vue panoramique sur le fleuve et les montagnes. Près de tous les services et attractions. Immense terrain. Non-fumeur. Pas d'animaux. Hiver et printemps 2017 : 2 000 \$ / mois
Tarif à discuter pour plus d'un mois en continu.
438-491-2301
PRECOURT.GAGNE@GMAIL.COM

Pour soutenir l'effort quotidien des personnes atteintes de dystrophie musculaire, il faut beaucoup plus que des mots...
IL FAUT UNE ACTION, UNE ACTION MUSCLÉE !
1.800.567.2236
www.muscule.ca
Dystrophie musculaire Canada
une action musclée

170

HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER

PARIS VII - XV Champ-de-Mars Site exceptionnel - 2 1/2 rénové 08 Tt équipé, très ensoleillé. Sur jardin Sem/mois 514 272-1803

PROVENCE Vallée du Rhône Maison de village dans le quartier médiéval de Nyons. 2 c.c. 2 s. de b. Toute équipée. Terrasse ensoleillée. Internet. www.bonnevisite.ca/myons mariehalarie@gmail.com 819-300-1330

307 LIVRES ET DISQUES
"Librairie Bonheur d'Occasion" achète à domicile livres de qualité en tout genre. 514 914-2142 1317, ave du Mont-Royal Est

564

DÉCORATION INTÉRIEURE



Pour une publication section décès dans LE DEVOIR
Par téléphone, télécopieur ou par courriel
Dimanche à vendredi: 10h à 12h et de 13h à 17h00 Heure de tombées 15h15 (comptoir à la clientèle fermé le dimanche) Samedi: fermé

Le Mémoriel 1855, rue Du Havre, Montréal, Qc, H2K 2X4
Télé: 514 525-1149
Téléc.: 514 525-7999
necrologie@lememoriel.com

564

DÉCORATION INTÉRIEURE

BAIN EN BOIS 100% QUÉBEC ARTECO INC
arteco.ca
438.397.1560
arteco.inc@gmail.com
PARCE QUE VOUS ÊTES UNIQUE

Alternatives
Construire ensemble un monde différent
Pour nous appeler : www.alternatives.ca • 514.982.6606

SUR LA ROUTE

LES ENFANTS PAUVRES DE LA MOBILITÉ

La face cachée de l'automobile

La voiture reste le choix de prédilection de plus de la moitié des Montréalais pour se rendre au travail, même si cela leur coûte cher. Et c'est encore plus vrai dans les quartiers les plus défavorisés.

FLORENCE SARA
G. FERRARIS

Bon an, mal an, une automobile coûte en moyenne plus de 10 000\$ à son propriétaire. Frais d'immatriculation et d'assurance, changements de pneus, essence, entretien annuel et autres imprévus font rapidement grimper la facture. Assez pour faire de ce bien la deuxième dépense des ménages québécois, tout de suite après le logement, et ce, peu importe leur revenu annuel.

Bien souvent payés en bloc, ces montants sont toutefois rarement pris en compte au moment de l'élaboration du budget familial, un peu comme si le fait de ne pas les payer au quotidien nous faisait oublier leur existence. « C'est en partie ce qui explique le fait que la dépendance à l'automobile va bien au-delà de l'accessibilité », précise Ugo Lachapelle, professeur au Département d'études urbaines et touristiques de l'Université du Québec à Montréal (UQAM). Elle n'est pas que physique, elle est aussi psychologique. Et ce n'est pas que de l'attachement, c'est un peu comme, si, avec le temps, nous avons collectivement intégré cette dépense à notre mode de vie, c'est devenu une habitude qu'on accepte de payer pratiquement quoi qu'il arrive. »

Ecartée des dépenses courantes, l'automobile est ainsi un choix de transport facile qui, pour plusieurs, semble relativement abordable. Là où le bât blesse, c'est quand la voiture devient, faute de solutions adéquates, la seule option pour des gens qui n'ont pas forcément les moyens d'en avoir une.

Transfert modal

Les secteurs plus défavorisés de la métropole sont également ceux où l'offre de transport est insuffisante, quand ce n'est pas son accès qui pose problème. Ces réalités forcent bien souvent les résidents de ces quartiers à prendre leur mal en patience, à effectuer de nombreuses correspondances ou, encore, à se mettre dans des situations à risque pour accéder aux différentes infrastructures.

Et bien que ces quartiers demeurent moins motorisés que d'autres villes et arrondissements plus aisés de l'ouest de l'île, les résidents sont nombreux chaque année à délaïsser le transport collectif au profit d'une voiture d'occasion, faute de mieux. Ainsi, selon les données de l'Enquête nationale auprès des ménages de 2011, près de 60% de la population âgée de plus de 15 ans vivant à Montréal-Nord opte pour la voiture pour se rendre de son domicile au travail. C'est pratiquement

10% de plus que la moyenne montréalaise. À Verdun, cette proportion dépasse légèrement les 50%. Idem dans certaines portions d'Hochelaga-Maisonneuve et de Saint-Michel.

« Il ne faut pas se leurrer, insiste Ugo Lachapelle, qui s'intéresse aux questions de justice sociale par rapport à la planification des transports. Ce n'est pas parce que les ménages à faible revenu ont des difficultés financières qu'elles accepteront ad vitam æternam d'attendre leur autobus ou de faire trois changements pour se rendre sur leur lieu de travail. Par leur situation financière, ils sont dépendants aux transports en commun, mais cette dépendance n'est pas immuable. Immanquablement, si on ne bonifie pas l'offre de transport collectif dans les quartiers où ils vivent, en fonction de ce dont ils ont vraiment besoin, on assistera à un transfert modal au détriment des alternatives à l'automobile. »

Contraintes multiples

Cela s'explique notamment par les contraintes de temps et d'espace auxquelles sont confrontées les populations des quartiers défavorisés. Coïncés entre leurs responsabilités familiales et financières, ces ménages n'ont souvent pas d'autres choix que de vivre loin des lignes de transport — qui, par leur simple présence font grimper les loyers — et, surtout, loin des pôles d'emplois.

« Dans certains secteurs de la ville, la voiture devient l'option la plus intéressante, quand ce n'est pas la seule, se désole Sébastien Lord, professeur à l'École d'urbanisme et d'architecture du paysage de l'Université de Montréal. Il ne faut pas minimiser le facteur temps, il est particulièrement précieux. » Et c'est encore plus vrai quand quelqu'un doit s'occuper seul de ses enfants ou cumule plus d'un emploi pour arriver à boucler ses fins de mois.

Dans de tels cas, souligne Florence Paulhiac Scherrer, titulaire de la Chaire In.SITU à l'École des sciences de la gestion de l'UQAM, la voiture devient la dépense qu'on accepte de payer parce qu'elle nous facilite la vie. « Elle nous permet de passer plus de temps avec nos enfants ou au travail. Ce sont des choses qui, pour bien des gens et avec raison, n'ont pas de coûts. »

Double dépendance

Cette décision place toutefois ces populations vulnérables dans une difficile situation de double dépendance par rapport à la voiture, explique la chercheuse. « D'abord, parce qu'en plus des frais de base, ils risquent d'avoir davantage d'extras à



ANNIK MH DE CARUFEL LE DEVOIR

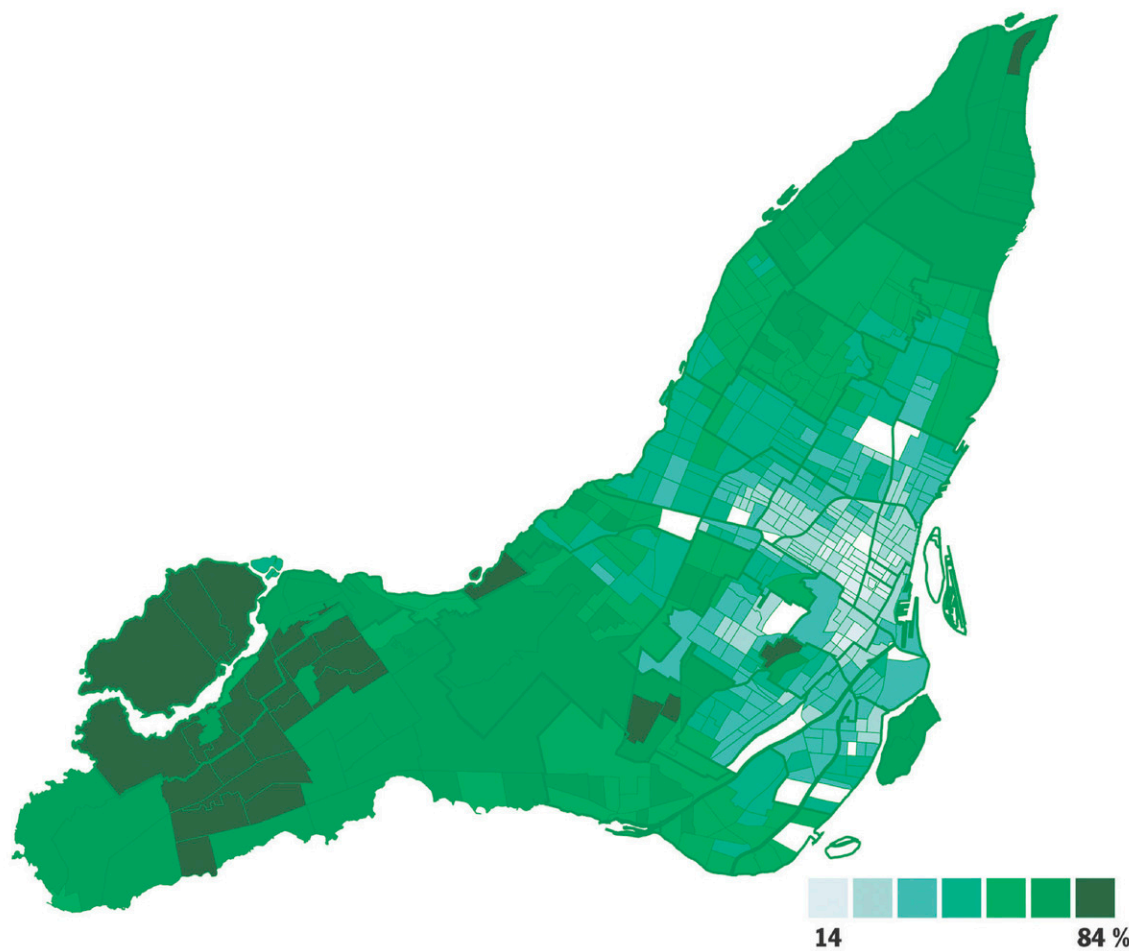
Peu importe le revenu annuel, la voiture est la deuxième dépense des ménages québécois, après le logement.

Données et méthodologie

Le Devoir poursuit cette semaine sa série sur l'équité et la mobilité. Les données utilisées dans le cadre de cet article ont été fournies par Local Logic, une entreprise d'analyse géospatiale pour les entreprises basées en Amérique du Nord qui œuvre avec des sources de données ouvertes des différents ordres de gouvernement, tant municipaux, provinciaux que fédéral, des images satellitaires, ou privées.

Le développement des cartes a été réalisé conjointement avec le groupe PolyData de Polytechnique Montréal.

La carte montre le pourcentage d'utilisation de la voiture pour les trajets quotidiens vers le travail. Les données fournies par Local Logic ont été agrégées par secteur de recensement et sont tirées directement de l'Enquête nationale auprès des ménages 2011.



LE DEVOIR AVEC LOCAL LOGIC

À noter que, pour certains secteurs, les données ne sont pas disponibles.

payer parce que leur véhicule est en mauvais état en partant. Mais surtout parce que leur situation économique, couplée à leur situation géographique, les rend particulièrement vulnérables à ces impondérables. Quand ton revenu annuel ne te permet pas de t'installer à proximité d'un métro, par exemple, que t'arrive-t-il la journée où ta voiture refuse de démarrer? As-tu les moyens de la faire réparer? As-tu les moyens de prendre un

taxi pour te rendre au travail? » « Ironiquement, il semble qu'il y ait des endroits où il est plus facile d'être pauvres, renchérit celle qui s'intéresse à ces questions d'équité et de mobilité depuis de nombreuses années. Mieux vaut ne pas être pauvre en banlieue ou dans un secteur excentré. C'est ajouter une couche de pénibilité à une situation déjà particulièrement difficile. »

Le Devoir

Sudoku

par Fabien Savary

		2		3		6	9	
	8	4			6	7		
			5					3
	2		9		8			
	9				4	6		
			1		7	4		
			4					
		7	8			2	5	
5	4		2					1

Niveau de difficulté : FACILE 3473

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

8	4	9	5	6	2	7	3	1
2	6	1	3	7	8	4	5	9
5	3	7	1	9	4	2	6	8
9	8	6	4	3	1	5	2	7
7	1	4	2	5	9	6	8	3
3	2	5	6	8	7	9	1	4
4	5	8	7	2	3	1	9	6
1	9	2	8	4	6	3	7	5
6	7	3	9	1	5	8	4	2

3472

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary. En exclusivité sur le site des Mordus

www.les-mordus.com

MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

3344

HORIZONTALEMENT

- Flatteries basses et intéressées.
- Pour polir les métaux - Grand écrivain français - D'une locution signifiant sans façon.
- Tranchante - Défaillance de la mémoire.
- Capitale de l'Ontario - Il hiberne.
- Se dit entre amis - Douce et agréable au toucher.
- Privé de - Dans le sac d'une golfreuse.
- Lettre grecque - Dieu personnifiant le Temps.
- Défraîchie - Il connaît les chevaux.
- Espace de temps - Reconstituée.
- Enzyme - Qui est très fatigant.
- Carapace des crustacés - Barbouillée.
- Troupiales - Signification.

- Pièce de harnais - Voile carrée située au dessus des basses voiles.
- Fiel du boeuf - Style de nage - Lettre grecque.
- Fromage affiné à pâte molle - Muse de la Poésie.
- Formulées.
- Professeur d'art oratoire - Trouble physique.
- Qui a enlevé ses vêtements - Osé dans ses manières - Difficulté.
- Moi, en latin - Très à l'aise.
- Trompé - Bouquets.
- Extrémités - Subdivision d'une espèce animale.
- On y va pour prier - Poison.
- Veillées - Du verbe être.

1	T	O	R	C	H	O	N	N	E	R	D
2	O	P	E	R	A	S	A	G	A	C	E
3	N	I	G	A	U	D	Z	O	N	E	S
4	I	N	S	T	O	R	E	C	L	E	
5	T	E	E	S	C	I	C	H	E	R	
6	R	P	E	T	V	E	R	S	T		
7	U	S	E	A	L	E	N	E	S		
8	A	C	E	R	B	E	T	E	T		
9	N	I	A	L	I	T	E	S			
10	T	E	M	P	E	I	N	G	R	A	T
11	E	N	E	E	A	R	D	E	N	T	E
12	S	E	C	R	E	T	S	L	I	E	R

3343

VERTICALEMENT

- Caresser un animal avec la main - Voix de femme.

SOLUTION DU DERNIER

11 000 \$

C'est le budget moyen alloué annuellement à une voiture. Cette somme comprend les frais d'immatriculation, d'assurance, de changements de pneus...

Source : CAA-Québec

83 \$

C'est le coût d'une carte mensuelle donnant accès à l'ensemble des services de transport collectif fournis par la Société de transport de Montréal.

Source : Société de transport de Montréal

51,1%

C'est la proportion de la population montréalaise âgée de plus de 15 ans qui utilise l'automobile (comme conducteur ou passager) pour effectuer ses déplacements entre le domicile et le travail. À titre de comparaison, la proportion utilisant les transports en commun est de 36,3%.

Source : Ville de Montréal. Annuaire statistique, agglomération de Montréal, recensement de 2011

Le pape fête ses 80 ans

FRANCK IOVENE
à Rome

Le pape François a fêté samedi ses 80 ans en se souhaitant une vieillesse tranquille, féconde et joyeuse, mais n'a pas semblé prêt à lever le pied en franchissant ce cap symbolique de son pontificat réformateur.

« Depuis quelques jours, j'ai dans la tête un mot qui a l'air vilain : la vieillesse. Elle fait peur [...] Mais la vieillesse est siège de sagesse », a déclaré le pape en concluant une messe à l'occasion de son anniversaire devant une soixantaine de cardinaux dans une chapelle des palais pontificaux. « Priez pour que [ma vieillesse] soit ainsi : tranquille, religieuse et féconde. Et aussi joyeuse, merci ! » leur a-t-il demandé.

Avant la messe, François a partagé un petit-déjeuner à base de pâtisseries argentines avec six hommes et deux femmes sans-abri. Il a aussi envoyé des pâtisseries à distribuer dans de nombreuses soupes populaires de Rome et des petits cadeaux pour les pensionnaires des foyers d'urgence de la ville, a annoncé le Vatican.

Pour son anniversaire, le pape argentin a reçu près de 70 000 messages du monde entier, en particulier grâce à des adresses courrielles en huit langues spécialement mises en place par le Vatican (en français : *Pape Francois80@vatican.va*).

Parmi eux, le président américain, Barack Obama, lui a exprimé sa gratitude pour son soutien dans la normalisation des rapports avec Cuba. De hauts responsables religieux comme le chef des anglicans, Justin Welby, et le patriarche orthodoxe de Moscou, Kirill, lui ont aussi adressé leurs vœux.



OSERVATORE ROMANO / AFP
Le pape François, samedi

Le président russe, Vladimir Poutine, lui a même téléphoné. Alors que le pape a régulièrement lancé des appels pressants en faveur des civils piégés à Alep, leur conversation a porté sur le dialogue interreligieux et la protection des chrétiens dans les zones de conflit, selon la presse italienne.

Le pape émérite, Benoît XVI, prédécesseur de François, lui a adressé un petit mot par écrit et lui a téléphoné dans l'après-midi, a indiqué le Saint-Siège.

« Le bureau du pape est couvert de dessins d'enfants du monde entier célébrant son anniversaire », a tweeté Antonio Spadaro, un théologien jésuite proche du pape argentin, en publiant la photo d'un dessin montrant un homme en blanc tout sourire portant le monde sur sa tête.

Programme « normal »

Mais pour le reste, le pape a vécu cette journée « dans une grande joie », mais il a tenu à maintenir un programme « normal, riche d'obligations », a fait savoir le Vatican.

Il a ainsi reçu en audience la

présidente maltaise, Marie-Louise Coleiro Preca, plusieurs prélats et des membres de Nomadelfia, une communauté de laïcs essayant de vivre comme les premiers chrétiens.

Ces derniers ont entonné un « Joyeux anniversaire » en italien à son arrivée, et selon le Vatican, le pape a été particulièrement heureux de voir parmi eux de nombreux enfants et des jeunes.

Allergique aux vacances, le premier pape sud-américain ne semble pas disposé à laisser l'âge lui faire alléger son agenda chargé en cérémonies religieuses, audiences, bains de foule et voyages.

De nature casanière, il s'est déjà rendu à 17 reprises à l'étranger en près de quatre ans de pontificat. Le Vatican a confirmé samedi qu'il se rendrait les 12 et 13 mai au Portugal à l'occasion du centenaire des apparitions de la Vierge. Il prévoit aussi pour 2017 un voyage en Inde et au Bangladesh et peut-être un autre en Afrique.

Il souhaite voir l'Église accompagner avec miséricorde les catholiques en situation irrégulière, sans toutefois remettre en cause les dogmes. Si son ton séduit le grand public, il indispose la frange conservatrice de l'Église.

Et malgré une hanche douloureuse qui le fait boiter et parfois tomber, il n'évoque plus vraiment une démission, si son énergie l'abandonnait, comme son prédécesseur Benoît XVI (89 ans) avait eu l'audace de le faire.

« Je vais de l'avant », a-t-il lancé cet été, enterrant des propos plus mélancoliques prononcés en mars 2015 : « J'ai la sensation que mon pontificat va être bref, quatre ou cinq ans. »

Agence France-Presse



KHALED DESOUKI AGENCE FRANCE-PRESSE
Les funérailles des victimes de l'attentat de la semaine dernière ont été célébrées avec plusieurs membres du clergé copte d'Égypte.

ÉGYPTE

L'inquiétude ravivée des Coptes

MARAM MAZEN
au Caire

Comme d'autres Coptes ayant grandi en Égypte, Mina se souvient des insultes antichrétiennes qu'il entendait à l'école et dans la rue. 20 ans plus tard, les tensions et les inquiétudes perdurent, surtout après la dernière attaque ayant visé une église copte du Caire.

Dimanche de la semaine dernière, l'église Saint-Pierre et Saint-Paul a été la cible d'un attentat suicide en pleine célébration, faisant au moins 26 morts, une attaque qui a fait ressurgir la question du vivre ensemble dans un pays marqué par les tensions intercommunautaires.

Pour Boulos Halim, porte-parole de l'Église copte, « les programmes scolaires [...] et l'absence d'un courant éclairé » sont autant de facteurs ayant mené à une telle violence.

Quatre suspects ont rapidement été arrêtés mais, selon lui, la réponse des autorités doit être bien plus profonde face à un mal qui ronge la société égyptienne depuis des décennies.

« La police et l'armée n'ont jamais été en mesure d'endiguer le terrorisme », affirme-t-il, avec la conviction que cette lutte doit être accompagnée d'une réflexion collective.

L'attaque de la semaine dernière, revendiquée par le groupe djihadiste Etat islamique (EI), est la deuxième du genre depuis 2011 dans ce pays à majorité musulmane où les chrétiens se plaignent de discrimination.

Les Coptes, qui représentent environ 10 % des 90 millions d'Égyptiens, s'estiment marginalisés, tant dans le système éducatif qu'au sein des institutions publiques.

Mina, aujourd'hui âgé d'une trentaine d'années, « n'oubliera jamais » le jour où un jeune de son équipe de football a arraché son collier et son pendentif en croix devant de la piétiner.

Selon Boulos Halim, les violences antichrétiennes ont débuté dans les années 1970, lorsque le président Anouar el-Sadate a favorisé les islamistes face à ses opposants socialistes.

Les attaques, notamment dans les zones rurales, se sont poursuivies après l'assassinat de Sadate par des djihadistes en 1981, qui avait catapulté son vice-président Hosni Mubarak au pouvoir.

Plus récemment, les Coptes ont dû composer avec des extrémistes islamistes, dont les discours les présentent comme des étrangers et des citoyens de seconde classe.

Pour certains, la discrimination prend racine à l'école où les cours de religion sont obligatoires mais séparés pour les chrétiens et les musulmans.

Dans les cours d'arabe, les chrétiens apprennent par cœur des versets du Coran, tandis que

les musulmans se voient enseigner le christianisme à travers un prisme islamique. « Ils n'apprennent rien sur ma religion », déplore Peter. Ce trentenaire copte, qui souhaite rester anonyme, dit avoir quitté l'Égypte en raison du sectarisme.

Selon le porte-parole copte, les autorités publiques ainsi que les institutions religieuses devraient lancer un projet national de sensibilisation pour lutter contre ce fléau.

Nouvelle vague d'attaques

Après le renversement de Mubarak début 2011, les Coptes ont subi une nouvelle vague d'attaques qui a fait des dizaines de morts dans des affrontements communautaires.

Sous le président islamiste Mohamed Morsi, des fondamentalistes ont régulièrement incité à viser les chrétiens. Après son renversement par l'armée en 2013, ses partisans ont attaqué des dizaines d'églises et de propriétés chrétiennes, accusant les Coptes d'être du côté de l'armée.

Avec la destitution de Morsi et l'élection de l'ancien chef militaire Abdel Fattah al-Sissi un an plus tard, les Coptes espéraient avoir trouvé un allié contre les dangers de l'extrémisme islamiste. M. Sissi, qui a mené une répression sanglante contre les partisans de Morsi et s'est engagé à mater l'insurrection djihadiste, est ainsi devenu le premier président égyptien à assister à une messe de Noël.

Cependant, « cela n'est pas suffisant pour changer les idéologies », estime Boulos Halim, alors que de nouveaux incidents intercommunautaires ont éclaté en 2016.

En mai, des villageois musulmans ont incendié les domiciles de familles chrétiennes et agressé une femme copte après des rumeurs faisant état d'une relation amoureuse entre son fils et une musulmane.

Les attaques se sont multipliées, souvent déclenchées par des rumeurs faisant état de la construction d'églises. Des militants estiment que des prêcheurs salafistes diffusent la haine dans leurs interventions, parfois diffusées sur Internet. « C'est clair que la haine est présente dans les discours. Je ne sais pas ce qu'ils attendent », s'interroge le porte-parole.

Cette année, quatre adolescents coptes ont été condamnés pour insulte à l'islam après avoir enregistré une vidéo qui se moquait du groupe EL, notamment avec une fausse prière musulmane.

Le gouvernement préfère apaiser les tensions en organisant des « réunions de conciliation » plutôt que d'appliquer la loi, dénoncent des détracteurs.

Agence France-Presse



SI VOUS ACCEPTEZ DE LE FAIRE, VOUS DEVREZ DONC L'HÉBERGER POUR LA NUIT, LE NOURRIR TROIS FOIS PAR JOUR, LUI SERVIR UNE COLLATION, LUI FOURNIR DES VÊTEMENTS PROPRES ET, SURTOUT, L'ENCADRER POUR LUI PERMETTRE DE SE RÉINSÉRER SOCIALEMENT.

MAIS SI VOTRE HORAIRE NE VOUS LE PERMET PAS...

ALORS, AIDEZ-NOUS À LE FAIRE.

LA MAISON DU PÈRE

MAISONDUPERE.ORG

POUR QUE LA RUE AIT UNE ISSUE.

Le président colombien reçoit le « Nobel » catholique

Rome — Le président colombien et Prix Nobel de la Paix, Juan Manuel Santos, a reçu samedi à Assise (Ombrie) la lampe de saint François, le « Nobel » catholique, pour son engagement en faveur du processus de paix avec les Forces armées révolutionnaires de Colombie (FARC).

« J'ai voulu être pour mon pays, un instrument de paix, et nombreux, parmi ceux qui m'ont accompagné dans ce devoir, ont été des instruments de paix », a déclaré le président colombien en recevant la lampe de saint François, symbole de paix chez les catholiques. « Aujourd'hui, je veux deman-

der à saint François qu'il continue à nous inspirer afin que cette paix que nous avons signée puisse se réaliser dans chaque ville, chaque pays, chaque village, chaque famille colombienne », a ajouté M. Santos, qui a reçu il y a une semaine le prix Nobel de la paix à Oslo.

Sa visite au sanctuaire d'Assise est la dernière étape d'un déplacement en Italie au cours duquel il a rencontré, vendredi à Rome, le pape François puis le nouveau chef du gouvernement Paolo Gentiloni.

Le pape a créé la surprise en invitant au Vatican au dernier moment Alvaro Uribe, prédécesseur de M. Santos à la tête

de la Colombie et farouche opposant à l'accord avec la guérilla des FARC. Après avoir reçu les deux hommes séparément, le pape les a réunis à la mi-journée pour une audience commune, sans toutefois réussir à aplanir leurs différends.

Le gouvernement colombien et les FARC ont signé en novembre un accord pour mettre fin à plus d'un demi-siècle de conflit armé. L'accord prévoit notamment le désarmement des rebelles et la transformation de la plus importante guérilla du pays en parti politique.

Agence France-Presse

CULTURE



Le chef d'orchestre Jean-Marie Zeitouni

MUSIQUE CLASSIQUE

Le Bach heureux et serein de Jean-Marie Zeitouni

INTÉGRALE DES CANTATES DE BACH, AN 3 Oratorio de Noël: Cantates IV à VI. Kimy McLaren (soprano), Mireille Lebel (mezzo), Jacques-Olivier Chartier (ténor), Stephen Hegedus (baryton-basse), Chœur du Studio de musique ancienne de Montréal, 1 Musici de Montréal, Jean-Marie Zeitouni. Salle Bourgie, samedi 17 décembre 2016.

CHRISTOPHE HUSS

Musici et le Studio de musique ancienne de Montréal s'étaient déjà associés en 2015 pour la première partie de cet Oratorio de Noël. A l'époque, nous avions souligné que l'expérience «surpassait de manière assez évidente le concert de l'Orchestre symphonique de Montréal, donné quelques jours auparavant [dans les Cantates I, II, V, et VI]», notamment en raison de la «lisibilité hors pair dans la circulation des motifs thématiques et une articulation exemplaire du chœur».

Pour les Cantates IV à VI, qui mènent de la nouvelle année à l'Épiphanie, il n'y avait pas de point de comparaison direct, mais les saines bases de 2015 ont été préservées, avec, m'a-t-il semblé, de la part du chœur, un travail plus poussé sur la prononciation.

Jean-Marie Zeitouni, qui avait troqué son militantisme du récent concert Mozart pour une détente musicale et une démarche plus consensuelle, a opéré une magnifique différenciation entre la contrition berçante de la Cantate IV («Prosternez-vous avec gratitude») et l'élan général qui animait la Cantate V («Chantons ta gloire,

Dieu»), le tout débouchant sur l'éclat victorieux (trompettes et timbales) de la Cantate VI.

De l'équipe de solistes de 2015, nous retrouvons Kimy McLaren et Mireille Lebel. Frédéric Antoun, qui prépare *Così fan tutte* à Paris, a été remplacé par Jacques-Olivier Chartier, lequel s'est acquitté avec une volonté de fer de la rude tâche d'incarner l'Évangéliste. Kimy McLaren possède une excellente voix dans ce contexte (idéal, même, dans l'air de la Cantate VI, hélas moyennement intelligible). Il était difficile de s'affirmer par rapport à la puissance intrinsèque des voix de Mireille Lebel et de Stephen Hegedus (remplaçant le baryton de 2015, Steven Labrie). Mireille Lebel est de plus en plus impressionnante sur le plan vocal, et son activité en Allemagne lui donne évidemment un aplomb dans la prononciation germanique. Hegedus, nous l'avons dit récemment dans *Don Giovanni*, mérite une carrière encore plus radieuse. Cela dit, il n'était pas obligé, dans Bach, d'en donner toujours autant: Christian Gerhaher montre bien l'intérêt d'une approche plus différenciée et intimiste dans le dernier (2007) enregistrement Harnoncourt.

L'excellente prestation des instrumentistes — duo violon-alto dans la IV, duo de hautbois dans la VI, solidité des trompettes dans la VI, sobre et solide continuo partout — ainsi que le juste équilibre entre les voix et l'orchestre attestent qu'I Musici et le Studio de musique ancienne méritent de devenir des piliers de cette intégrale Bach qui en a encore pour cinq ans!

Le Devoir

Le chemin de Noël, nouvelle tradition musicale à Québec

Bernard Labadie et Les Violons du Roy inaugureront le 23 décembre à Québec un rendez-vous qu'ils espèrent voir devenir une nouvelle tradition musicale. *Le chemin de Noël* s'inspire du Festival of Nine Lessons and Carols du King's College de Cambridge, une cérémonie du 24 décembre retransmise à la BBC, qui alterne lectures et chants de Noël. Ce

Chemin de Noël, dans lequel Bernard Labadie voit un «itinéraire poético-musical», aura lieu le 23 décembre à 18 h au Palais Montcalm. Des laissez-passer pour cet événement gratuit sont disponibles à la billetterie du Palais, et la générosité des spectateurs sera mise à contribution pour amasser des dons entièrement remis à la Fondation de Lauberivière. L'événement sera diffusé en direct sur ICIMusique.ca et accessible pour écoute pendant toute la période des Fêtes. Billetterie: 418 641-6040.

Le Devoir

CES FILMS DE VOS VIES

Les ailes du désir, de Wim Wenders

Une série où les lecteurs partagent un coup de cœur cinéma

Vous êtes tombé dessus par hasard à la télévision. Surpris par la pluie, vous l'avez choisi par dépit au cinéma ou au club vidéo. À l'inverse, vous avez ardemment attendu sa sortie. Vous savez, ce film qui vous a marqué.

FRANÇOIS LÉVESQUE

L'un des principaux maux de société associés à la vie dans les grandes villes est l'isolement. Personne n'est à l'abri. Au milieu d'une foule, on peut se sentir profondément seul. Insidieux, ce mal ronge d'abord l'esprit, puis l'âme. Sujet universel s'il en est, cet enjeu est abordé avec un mélange unique de poésie, de romantisme et de fantaisie dans le film de Wim Wenders *Les ailes du désir*, coup de cœur du lecteur Michael Sevigny.

L'histoire se déroule à Berlin vers la fin des années 1980, alors qu'un mur sépare toujours les parties Est et Ouest de la ville. Depuis le haut des immeubles qui surplombent la métropole, Daniel (Bruno Ganz) et Cassiel (Otto Sander), deux anges, observent l'humanité qui s'agite en contrebas. Ils sont nombreux comme eux, immortels qui se promènent parmi les vivants dont ils écoutent les pensées, entre rêves et espoirs déçus.

Invisibles pour les humains, les anges contemplent sans intervenir, incapables de contacts physiques, et perçus uniquement par les enfants.

Lorsqu'il se met à suivre Marion (Solveig Dommartin), une jeune trapéziste bohème, Daniel se surprend à se languir d'une existence terrestre où il pourrait connaître l'amour.

Renonçant à son immortalité, il fait le grand saut.

Un univers envoûtant

«Des les premières secondes du film *Les ailes du désir*, je savais que j'en traînais dans un univers envoûtant qui me parlerait, confie M. Sevigny.

La poésie berçante du générique, loin des univers musicaux tonitruants et racoleurs de trop de films, annonçait déjà une ambiance feutrée et minimaliste. La voix réconfortante du narrateur, avec sa qualité de conte pour enfants, rassurait. L'idée d'une âme bienveillante qui erre dans la ville, apportant un baume à la solitude des êtres, a frappé fort mon imaginaire.

Je pense souvent au personnage qu'incarne Bruno Ganz dans ce film, surtout quand je suis dans le métro; j'aime offrir un regard bienveillant à une personne qui semble passer un mauvais quart d'heure, parfois quelques mots ou un simple sourire en guise de soutien. Comme ce matin lorsque l'homme assis à ma gauche et homme au regard indiscret et

impertinent, s'adressa à une femme musulmane, voilée, qui feignit de l'ignorer.

Je me suis approché d'elle pour lui demander s'il l'avait agressée verbalement, pour lui indiquer une présence protectrice. En descendant du métro, nos regards se sont croisés et ses yeux m'ont dit sa reconnaissance d'avoir été là pour elle.

Puis, comme par hasard, je suis tombé sur ce billet du Devoir évoquant les films qui nous ont marqués, et j'ai eu cette pensée pour mon ange berlinois qui, j'en suis sûr, me visite de temps en temps.

Comme ce matin dans le métro, pour m'indiquer le chemin à prendre pour venir en aide à cette femme.

Un film marquant au sujet intemporel.

Rien de religieux

Dans *Les ailes du désir*, les anges voient le monde dans un noir et blanc teinté de sépia. Les couleurs leur sont étrangères. Le film illustre ce postulat en alternant les deux palettes.

C'est Henri Alekan, qui a entre autres œuvré sur les films *La belle et la bête*, de Jean Cocteau, *Vacances romaines*, de William Wyler, et *Deux hommes en fuite*, de Joseph Losey, qui signa la direction photo devenue emblématique. En hommage à ce chef opérateur mythique, Wim Wenders baptisa «Alekan» le cirque où se produit Marion.

Ici, forme et fond s'accordent, le cinéaste ayant opté pour une approche tout aussi originale de la figure de l'ange, à des lieues des images d'auréoles et de harpes.

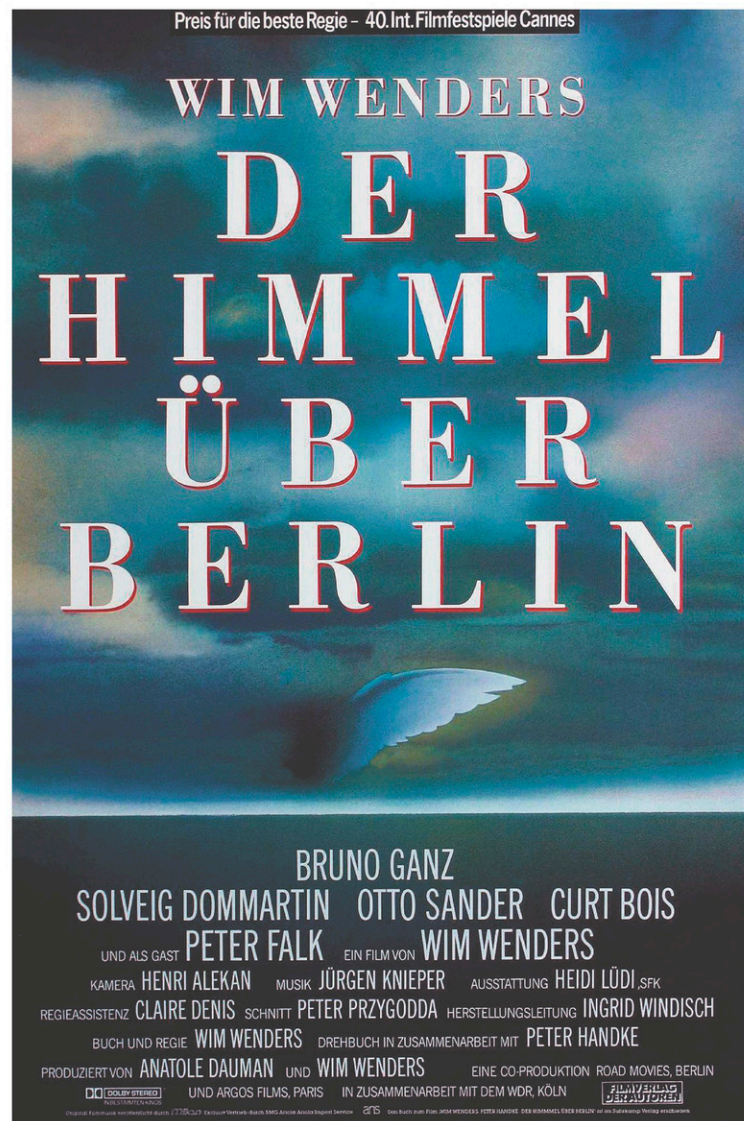
A Philippe Elhelm et Philippe Reynaert de la revue *24 images*, Wenders expliqua au moment de la sortie du film, en 1987:

«Mes anges n'ont rien de religieux. Toute la documentation que j'ai réunie sur le sujet ne m'a été d'aucune utilité. Elle m'a seulement servi à comprendre qu'en la matière il n'y avait pas de règles et que

je pouvais les inventer, ces règles, comme je l'entendais. De toute façon, les anges apparaissent dans toutes les religions, que ce soit en Asie, dans l'Ancien Testament, dans la mythologie, c'est plein d'anges. Il semble que chaque religion ait éprouvé le besoin de créer un moyen terme entre les dieux et les hommes.»

Littérature et improvisation

Les partis pris stylistiques de Wim Wenders ne se limitent pas au traitement de l'image et à celui réservé aux anges. En effet, les niveaux de langage entendus dans le film varient selon que l'on est en présence des mortels ou des immortels, ces derniers parlant une langue soutenue aux

L'affiche originale du film *Les ailes du désir*, sorti en 1987

Les ailes du désir met en vedette Bruno Ganz

accents poétiques.

L'auteur autrichien Peter Handke écrit ces passages qui rehaussent le caractère éthéré du monde des anges.

Autre part, le réalisateur sollicita les dons d'improvisation de ses interprètes, travaillant de son propre aveu davantage — exception faite des apports de Handke — à partir d'un fil narratif que d'un scénario.

Partie trop tôt

Un habitué du cinéma de Wenders, Bruno Ganz fut notamment dirigé par lui dans *L'ami américain*, *Nosferatu*, *fantôme de la nuit*, ainsi que dans la suite (décevante) des *Ailes du désir*, *Si loin, si proche!*

Quant à Solveig Dommartin, elle fit là des débuts mémorables au grand écran. Comédienne française, elle apprit à faire du trapèze en huit semaines, jouant des scènes sans

filet. Alors en couple avec Wim Wenders, elle conçut plus tard avec lui *Jusqu'au bout du monde*, production ambitieuse qui explore, différemment, les préoccupations existentielles qui meurent l'humanité.

Trop rare par la suite, Solveig Dommartin succomba à un arrêt cardiaque, à Paris, en 2007. Elle n'avait que 45 ans. Compte tenu de son sujet, il est d'autant plus émouvant de revoir *Les ailes du désir* à présent.

Lors de la présentation du film à Cannes, Wim Wenders expliqua à l'émission *Microfilms* qu'il «militait pour la gentillesse».

«Parler du Mal, c'est du temps perdu, du temps qu'on aurait pu utiliser pour parler du Bien», soutint-il alors.

Les ailes du désir constitue, à cet égard, un cas exemplaire de temps utilisé à bon escient.

Le Devoir

CANAU	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
RC	Le Téléjournal 18 h	District 31	Les Parent	Crescendo	Viens-tu faire un tour?	Le Téléjournal	LE DISCOURS DU ROI (2010) Colin Firth.						
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	L'Événement JMP Partie 1 de 2	MAMAN, J'AI RATE L'AVION (1990) Macaulay Culkin.	TVA nouvelles	22h35 Deux filles le matin	23h35 UNE VITRINE POUR ...						
TQ	Cités d'or	ASTERIX ET CLEOPATRE	19h50 Shrek	LE SHOW TRUMAN (1998) Jim Carrey.	21h55 A.I.: INTELLIGENCE ARTIFICIELLE (2001) avec Jude Law, Haley Joel Osment.								
V	Atomes	Souper parfait	L'arbitre	Billy Teller: La loi du plus fort	Et si?	Les Jokers	En mode	22h50 Allume-moi	23h50 Infopop	Zone Séduction			
RDI	Le National	RDI économie	24/60	Les grands reportages	Le Téléjournal								
TV5	17h50 Champ...	Journal FR	Tout le p'tit cabaret / Ingrid St-Pierre	Tout le monde joue avec le cerveau									
D	Grand Rire en Belgique	Douanes	Douanes	Face à la nature: Le grand test	Et l'homme créa / Les voitures	Etrange météo	Douanes: Can	Douanes: Can	Douanes: Can				
MAX	ByeMaison	ByeMaison	8 heures pour la cause	Cabanes / L'atelier du père Noël	Mariage à l'aveugle	Propriétaire	Design V.I.P.	César à la rescousse	Médium				
MAX	THE CHRISTMAS NOTE (2015)	Jamie-Lynn Sigler.		LE MEDAILLON DE NOËL (2014)	Bethany Joy Lenz.	Les déstabilisés	Les déstabilisés	Souper parfait	Souper parfait	La loi & l'ordre			
VRAK.TV	Med	Med	Jane l'Immaculée	Les 100 / Mal des montagnes	Code F.	Jérémie	Journal d'un vampire	Enfants Roy	Enfants Roy	Hors d'ondes			
RDS	17h00 Le 5 à 7	Hockey 360°	Sport en liberté	Blitz	LNF Football / Panthers de la Caroline c. Redskins de Washington (D)								
HISTORIA	Shotgun Ménard	Miracles décodés	Nos ancêtres les extraterrestres	L'Enquêteur	L'Enquêteur	Nos ancêtres les extraterrestres	Aux armes!	Détectives					
ARTV	Le temps d'une paix	La petite Dorrit	Info, sexe	Info, sexe	PaparaGilles	PaparaGilles	Empire	Appellez mon agent	Appellez agent				
EXPLORA	Les requins	La voix des animaux	Pharmachien	Forces nature	Abysses, voyage	Elle nage avec les requins	Appellez mon agent	Appellez agent					
SERIES+	Bones / Ce n'est qu'un au revoir	Bones Partie 1 de 2	C.S.I.: Les experts	C.S.I.: Les experts	Hawaii 5-0 / Ua 'aihue	Zoo / Dans la gueule du lion	Scandale						
Z	Dans l'net	Malades	Les pires chauffards québécois	Grimm / Les rapaces	Vikings / Retour à la terre	Arrow / Dernière mission	L'entrepr 13	Carbomaro					
C. SAVOIR	Encore plus	Chastena	MTL innovante	Carte de visite	Quoi de neuf / DeGarde / L'ONU	Justice	21h50 L'ONU	Quartier Latin	Génération Y	Of evidence			
EVASION	Structures insolites	Destination Monstre / Moehau	Toujours plus loin / 24/7	Toujours plus loin / 24/7	Touristes péril	Touristes péril	Avis de voyageurs	Folle escale / Chicago	Hotel				
TFO	Arthur / Arthur	Arthur / Arthur	Boum, canon	Lightning Point	Danse rêves	TFO 51.7	LA DONATION (2009)	22h35 Je suis	Carte de visite	Arrière-scène	BRBR		
Cinepop	17h00 VICTOR / VICTORIA	19h15 UN WEEK-END EN FAMILLE (1995) Holly Hunter.											
SEcran	17h30 PAUL BLART, FLIC D...	19h10 ME AND EARL AND THE DYING GIRL (V.F.) (2015)											
Planète	Dr Cath	Nounous	Guy Martin, champion	Gr. réalisateurs	Gr. réalisateurs	Gr. réalisateurs	Faits divers le mag	Terre et chocolat	Faits divers le mag	Dr Cath			
MATV	Montréalité	UrbArt	CurieuseCité	MTI je thème	Mise à jour	Fantasia... tout court	L'étrange p.	Montréalité	Mise à jour	Mosaique			
CBC	CBCNews	On the Money	Coronation St.	Coronation St.	NATIONAL LAMPPOON'S CHRISTMAS VACATION (1989)								
CTV	CTV News Montreal	eTalk Presents: The Big Bang	eTalk / Stars and Scandals	Michael Buble / Mariah Carey	Saving Hope								
GBL	17h30 News	Global National	E.T. Canada	Ent. Tonight	E.T. Canada	Man Plan	Canada's Walk of Fame						
ABC	News at 6	World News	Local 22 News	Inside Edition	The Great Christmas Light Fight								
CBS	Channel 3 News at Six	Evening News	Ent. Tonight	Michelle Obama	Man Plan	2 Broke Girls	Scorpion / Wreck the Halls	Ch. 3 News	23h35 Stephen Colbert				
NBC	NBC5 @ 6	NBC News	Jeopardy!	Wheel Fortune	America's Got Talent / Holiday Spectacular / Grace VanderWaal	The Wall / John and Angel	NBC5 @ 11	23h35 The Tonight Show					
PBS (33)	PBS NewsHour	This Old House Hour											
PBS (57)	News America	Business	PBS NewsHour	Antiques Roadshow	Mormon Choir	Happy Holidays/ Bost	World News	Charlie Rose					
UNIS	OPERATION BEURRE DE PINOTTES (1985)	Chandail											
HBO	18h05 Doll&Em	Sensitive Skin	Sensitive Skin	Sensitive Skin	Silicon Valley	Silicon Valley	True Detective	True Detective / Seeing Things	True Detective	Les chroniques			
AddikTV	Les enquêtes de Murdoch	Les recrues de la 15e											
TVA Sports	17h30 #Lavoie	Avant-match	LNH Hockey / Predators de Nashville c. Flyers de Philadelphie (D)										
12/19	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

À LA TÉLÉ

Nos choix ce soir

CLASSIQUES JEUNESSE

Ces trois films ont bien pris quelques rides, mais pas assez pour perdre leur «statut» de classiques du cinéma destiné aux jeunes, et plaisent encore aux enfants, d'aujourd'hui et de jadis... *Opération beurrr de pinotte*, *UNIS*, 18 h, *Astérix et Cléopâtre*, *Télé-Québec*, 18 h 30, *Maman, j'ai raté l'avion*, *TVA*, 20 h

JEUNESSE TALENTUEUSE

Rediffusée en rafale, cette charmante émission de variétés offre une belle vitrine à de jeunes artistes d'âge scolaire le temps d'un numéro, sous l'œil attendri d'un invité-vedette, qui vient lui aussi offrir une prestation musicale. Début ce soir en compagnie d'Ingrid St-Pierre. *Le p'tit cabaret*, *TV5*, 19 h

DERRIÈRE LA MODE AU RABAIS

En cette saison de «magasinage sauvage», il peut être intéressant de jeter un œil sur ce documentaire français (en rediffusion), qui remet en question l'image «propre» du géant suédois de la mode à bas prix, la chaîne H&M. *Le monde selon H&M*, *RDI*, 20 h

Amélie Gaudreau

CULTURE

SPECTACLE

Amour d'ami,
amie d'amourLe dernier spectacle de la tournée
commune de Patrick Norman et
Renée Martel a été riche en émotions

SYLVAIN CORMIER

C'était samedi au Centre des arts Juliette-Lassonde, à Saint-Hyacinthe, un samedi spécial pour Patrick Norman et Renée Martel: dernier spectacle de leur tournée commune, avec ce que cela suppose de surcroît d'émotion, et de «lâcher lousse». J'aurais été le voir jeudi dernier à leur «première de région montréalaise», à Laval, mais c'était le soir de l'hommage à Cohen au Rialto. Heureux délai, constatai-je: ce n'est pas pareil quand on s'éloigne de Montréal. Et c'est unique, l'ambiance d'une fin de tournée. Double bénéfice. Ce qui est plus qu'approprié dans un spectacle à deux.

«On a roulé des milles... après milles/Usé les étoiles/Quelques amours de cartes postales/Au bout du fil/Des bonheurs fragiles/Tout s'est adouci/Ta voix/La mienne en harmonie/Mon bel ami d'amour/Ma belle amour d'amie», ont-ils chanté. Paroles d'Ève Déziel, musique de Michel Rivard. Chanson emblématique. C'est l'une des beautés de *Nous*, le premier album en tandem de Patrick et Renée, dont cette tournée d'une trentaine de dates aura été le prolongement naturel.

De la même façon que cet album est collé serré — ils y chantent ensemble, à l'unisson, en alternance ou en harmonie, dans toutes les chansons —, ce spectacle était une vraie mise en commun. Il y avait des moments dans cette soirée où chacun se réservait la scène, mais pas longtemps: la plupart du temps, c'était connivence et complicité. Taquineries et joies. Quarante-deux ans de proximité, a précisé Renée. Patrick a ajouté qu'il la connaît depuis qu'il est «haut comme ça». Et la chanteuse d'y aller franco: «T'avais des cheveux dans ce temps-là... même si c'était pas les tiens!» Et Patrick de répliquer, du tac au tac: «C'était les miens, ils m'avaient coûté assez cher!» Ce ton-là. Ce sans-gêne d'amis qui ont passé à travers tout.

Franche rigolade
et larmes versées

Dans la première partie que j'ai attrapée, cela se tra-

duisait en franche rigolade autant qu'en larmes versées: pas peur du ridicule, les tourtereaux de toujours, pas peur de la vérité non plus. Trop tard pour faire semblant. Patrick Norman a parlé d'Yvon Ethier, lui-même au civil, dans sa présentation d'*Après la tombée du rideau*. Après la perruque, après le foulard, il n'y avait plus que ça à enlever pour se révéler: le pseudo de scène. Et Renée a longuement parlé de sa mère, Noëlla Therrien, décédée l'an dernier, sa «meilleure amie». Il y avait une chanson pour elle (*Hello Centrale*), et une pour son Marcel Martel de père, disparu il y a dix-sept ans déjà: *La fille de son père*. Et Patrick et Renée ont partagé la plus imparable chanson de Paul Daraïche: (*A ma mère*) *Perce les nuages*. Il n'y avait plus un oeil sec dans la salle.

C'est ça qui était bien, à Saint-Hyacinthe, comme ça devait être bien partout en province: les gens étaient émus, heureux, chantaient, répondaient. Ils étaient chez eux, et les artistes leurs invités. Il y avait là une sorte de bonne franquette que l'on vit peu à la PdA, disons. Et Renée autant que Patrick étaient infiniment reconnaissants, et réciproquement, et cela se sentait. Les musiciens aussi étaient contents jusque dans leurs doigts: Mike Pucci avait du James Burton dans son jeu de *Telecaster*, et Jean-Guy Grenier du Pete Drake dans son glissando de *pedal steel*. Du génie, autrement dit.

Et l'ami d'amour et l'amie d'amour étaient en voix. Atteignaient toutes les notes souhaitées, les mariaient idéalement. Ai-je entendu un *Liverpool* plus magnifiquement mélancolique? Un *J'ai oublié de vivre* plus senti? Je ne crois pas. Le plaisir aura été jusqu'à chanter le répertoire de l'autre: Renée a choisi *L'hirondelle*, Patrick a servi *Si on voulait recommencer*. Je n'avais pas besoin de plus pour affirmer que ce samedi soir à Saint-Hyacinthe était un grand soir. Et que cette tournée mériterait prolongation.

Le Devoir

CONTE SYMPHONIQUE

Le Noël métissé de Boucar Diouf

CAROLINE MONTPETIT

Il a découvert Noël à l'âge de 25 ans, en même temps qu'il découvrait le Québec. Musulman d'origine, «disciple de Darwin» aujourd'hui, il vit un Noël «métissé serré». Né au Sénégal, Gaspésien d'adoption, citoyen du monde, Boucar Diouf nous fera partager ce Noël en bonne compagnie, à la Maison symphonique de Montréal, les 21, 22 et 23 décembre prochains. Il sera en effet accompagné par rien de moins que l'Orchestre symphonique de Montréal, dirigé par Jean-François Rivest, mais aussi par le groupe Vent du Nord, par le chanteur Patrice Michaud et par le percussionniste Elage Diouf.

Le trac du conteur

La semaine dernière en entrevue, le conteur était encore sous le coup du trac d'être ainsi accompagné d'un orchestre classique. Ce sera d'ailleurs la première fois qu'il verra un orchestre symphonique en direct. «J'ai grandi avec les tambours. J'ai appris à aimer la musique classique tranquillement», explique-t-il.

Plus qu'un conte, c'est un voyage à travers de petites histoires que Boucar Diouf proposera aux spectateurs. «J'aime beaucoup quand les choses touchent la rate et le cœur», assure-t-il. Son propos s'intéressera à Noël, mais aussi, plus précisément, à la nourriture, aux personnes âgées, à la nostalgie.



ANNIK MH DE CARUFEL LE DEVOIR

Boucar Diouf se fera conteur aux côtés de l'OSM durant les Fêtes.

Il va jusqu'à remercier le consumérisme d'avoir permis de garder cette tradition bien vivante. Depuis 17 ans, à Noël, lui et sa blonde franchissent les centaines de kilomètres qui les séparent de la Gaspésie, près de Matane.

«S'il n'y avait pas 800 dollars de cadeaux dans l'auto, est-ce qu'on ferait tout ce kilométrage pour la seule fête de Jésus?», demande-t-il.

La nostalgie de Noël

Pour lui, la fête de Noël est fondamentalement nostalgique. «C'est sûr que quand il y a des rassemblements», on de-

vient nostalgique de sa propre famille, lorsqu'on est loin de celle-ci, dit-il.

Au Sénégal, 90% de la population est de confession musulmane, et ne célèbre pas Noël, mais bien l'Aïd, ou la fête du mouton, à des dates différentes selon les années. Durant cette fête, on ne se donne pas de cadeaux, mais on se fait souvent confectionner un habit coûteux, et on achète beaucoup de nourriture, dit-il.

La coutume veut cependant qu'à l'occasion de l'Aïd, les musulmans partagent la viande avec leurs voisins chrétiens, relève-t-il. Pour Diouf, c'est un

geste de «fraternité exemplaire». Tout athée qu'il soit, il dit avoir «un profond respect pour la liberté de conscience».

Sa famille, musulmane, demeure par ailleurs très croyante.

Il dit avoir accepté de donner ce spectacle comme un exercice de «raccourci», avant Noël.

Pour pousser le métissage un peu plus loin, le groupe Vent du Nord viendra donner des accents de musique traditionnelle au spectacle. Les pièces du groupe se mêleront au répertoire classique traditionnel. Le chef Jean-François Rivest a l'habitude de ces concerts mixtes. «Il faut d'abord se mettre au diapason sur des choses aussi simples que la nature de la pièce», dit-il.

Il se souvient d'avoir déjà joué avec Ti-Jean Carignan, qui ne pouvait même pas nommer les notes! Ça n'est évidemment pas le cas des jeunes du Vent du Nord.

«Le Vent du Nord, c'est une équipe de jeunes extrêmement allumés, ça va être facile de travailler ensemble.» L'OSM jouera certaines pièces tirées du répertoire de Noël, comme le pas de deux de *Casse-Noisette*, mais aussi le premier mouvement de la *Cinquième symphonie* de Schubert, parce que c'est «beau et tendre», dit Jean-François Rivest, et que la pièce se marie bien au texte de Boucar Diouf.

Le Devoir

CINÉMA

L'actrice Zsa Zsa Gabor s'éteint

La star hollywoodienne a succombé à une crise cardiaque à 99 ans

Los Angeles — La légende hollywoodienne d'origine hongroise Zsa Zsa Gabor, connue autant pour sa vie sentimentale que pour sa carrière cinématographique, est morte dimanche à l'âge de 99 ans d'une crise cardiaque, a annoncé son neuvième mari, Frederic von Anhalt.

Le prince von Anhalt, bouleversé, a indiqué à l'AFP que Zsa Zsa Gabor était décédée à son domicile entourée de sa famille et de ses amis. «Tout le monde était là. Elle n'est pas morte seule», a-t-il dit.

L'actrice l'avait épousé en 1986, son plus long mariage.

Miss Hongrie en 1936 venue tenter sa chance à Hollywood, Gabor a joué dans des dizaines de films et de séries

télévisées, dont *Moulin Rouge*, de John Huston, en 1952 et *La soif du mal*, d'Orson Welles en 1958.

Une vie flamboyante

Mais elle est surtout connue pour ses ennuis judiciaires, ses scandales financiers, son style flamboyant et ses neuf mariages.

Elle a eu en 1947 son unique fille, Francesca Hilton — décédée en janvier 2015, elle aussi d'une crise cardiaque — de son deuxième époux, le magnat de l'hôtellerie Conrad Hilton.

En 1989, elle avait fait les gros titres pour avoir giflé un policier qui l'avait verbalisée à Beverly Hills, écopant de trois jours de prison.

Son état de santé s'était gravement détérioré depuis le début des années 2000. En 2002, un accident de la route l'avait laissée partiellement paralysée et en fauteuil roulant. Elle avait également dû être amputée d'une partie d'une jambe après un AVC en 2005.

Agence France-Presse

HAL GARB AGENCE FRANCE-PRESSE
Zsa Zsa Gabor en 1989

ÉTUDE

Anne Frank et sa famille,
découverts par hasard?

MAUDE BRULARD

à La Haye

Qui dénonça la famille d'Anne Frank en ce jour fatidique de l'été 1944? Après des décennies de vaines recherches, une nouvelle étude laisse entendre que l'adolescente juive et les autres clandestins de l'Annexe pourraient avoir été découverts «simplement par hasard».

Pour le musée Anne Frank d'Amsterdam, qui publie l'étude, «il est possible» que la perquisition qui mena à la découverte de l'appartement secret de l'entreprise familiale ait été effectuée «à cause d'emplois illégaux et d'un trafic de coupons de rationnement».

Et donc, que «les enquêteurs aient découvert Anne Frank et les sept autres clandestins simplement par hasard».

Née à Francfort-sur-le-Main en Allemagne le 12 juin 1929, Anne Frank avait quitté son pays avec sa famille en 1933 pour échapper aux nazis. Installés à Amsterdam, ils entrent dans la clandestinité en juillet 1942, dans l'appartement aménagé derrière une fausse bibliothèque au dernier étage du 263, Prinsengracht.

Bientôt rejoints par la famille Van Pels et par Fritz Pfeffer, les Frank s'y terrent pendant deux ans, jusqu'en août 1944, avant d'être découverts et déportés.

Délation non vérifiée

L'histoire veut que les enquêteurs aient reçu un appel téléphonique dénonçant les clandestins.

Un magasinier de l'entrepôt du rez-de-chaus-

sée, l'épouse d'un collègue, la sœur d'une assistante de la famille: au fil des ans, les suspicions ont été nombreuses, mais aucune enquête ou étude n'a jamais pu déterminer avec certitude l'identité du potentiel délateur.

«Pendant l'année 1944, beaucoup de lignes téléphoniques ont été coupées, limitant les possibilités pour les particuliers d'effectuer des appels», assure dans son article l'auteur de l'étude, Gertjan Broek, soulignant que le numéro des services de renseignement allemands «ne se trouvait pas dans le bottin».

«Il existe donc une réelle possibilité que l'appel, s'il a bien eu lieu, soit venu d'une autre agence gouvernementale», ajoute-t-il.

A partir du 10 mars 1944, Anne évoque dans son journal l'arrestation de deux hommes, qu'elle surnomme «B» et «D». Ceux-ci, Martin Brouwer et Pieter Daatzelaar, travaillaient en tant que représentants pour la société de matières premières Gies & Co, installée au rez-de-chaussée du bâtiment. Le 14, l'adolescente écrit: «B. et D. ont été arrêtés, nous n'avons donc pas de coupons...» Ce qui prouve, assure le chercheur, que les deux hommes fournissaient des coupons aux clandestins de l'Annexe.

Sur la base du journal et de nouveaux documents, dont des rapports de police, M. Broek a également conclu que les enquêteurs présents lors de l'arrestation n'avaient pas pour mission de découvrir des juifs, mais travaillaient sur des affaires de fraude.

Agence France-Presse

LE DEVOIR
SE LIT
MAINTENANT
EN TOUTE
MOBILITÉ!

D

Téléchargez gratuitement
la nouvelle application du Devoir
et profitez d'un accès illimité
jusqu'au 1^{er} mars.Télécharger dans
l'App StoreDISPONIBLE SUR
Google PlayOFFERTE
PARFONDS
de solidarité FTQFAIRE
TOURNER
L'ÉCONOMIE
D'ICI.